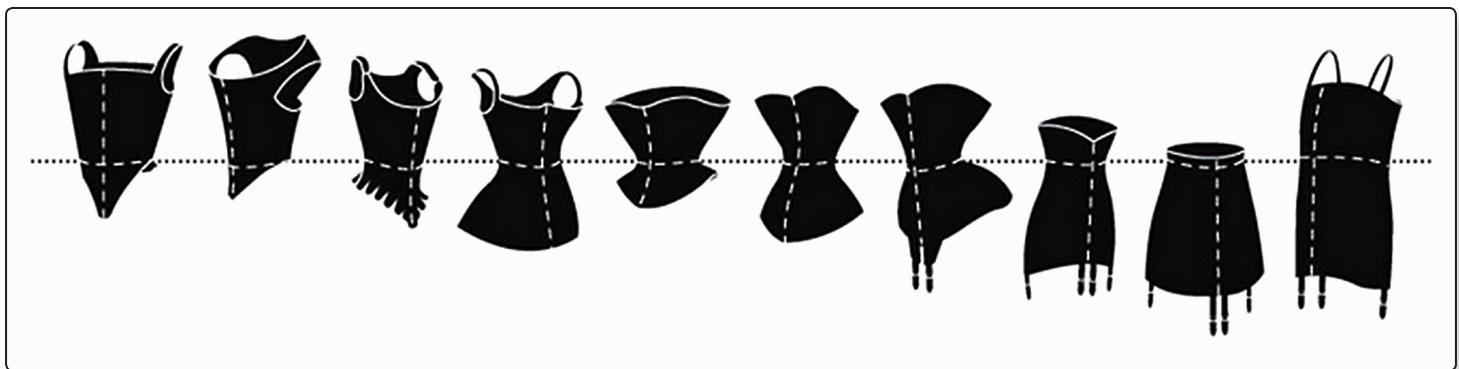


UNE RICHE ANNÉE D'APPRENTISSAGE... PRÉSENTATION DE LA FORMATRICE, DE LA STAGIAIRE, ET DES TRAVAUX RÉALISÉS EN REGROUPEMENT À L'IRMACC



REMERCIEMENTS

Je suis fière de vous présenter ce rapport, fruit d'un travail constant et passionné, au sein d'une formation rare qu'il m'a été permis de suivre grâce au soutien du dispositif de l'Irmacc et de ses partenaires.

Je tiens tout particulièrement à remercier ma formatrice, une personne douce, experte dans son domaine, d'une grande patience et d'une extrême générosité.

Enfin, il m'aurait été impossible de suivre cette formation sans le soutien constant de ma famille. Je remercie du fond du coeur mes grands-parents et ma mère pour m'avoir hébergée et aidée durant toute cette année.

Je n'oublie évidemment pas les stagiaires de cette session, avec qui j'ai lié de vrais liens d'amitié et partagé tant de bons moments, dont j'espère suivre l'évolution future.

J'ai souhaité vous présenter dans ce rapport, en plus du suivi de la fabrication de ma pièce de fin d'année, quelques pièces sélectionnées que j'ai réalisées dans le cadre de mon apprentissage, afin de vous renseigner au mieux sur les techniques et aspects pratiques de ce métier peu connu. De plus, ces travaux témoignent de la variété de projets et de collaborations qui font vivre l'Atelier Sylphe et constituent le travail quotidien de Joëlle Verne.

Avant cela, je vous offre un résumé du résultat de mes travaux, effectués lors des semaines intensives en regroupement avec les autres stagiaires.



DESIGN ET INFOGRAPHIE : plaques métalliques gravées au laser du logo RANDOM RAINFALLS (fabrication eco-friendly), et étiquettes textiles tissées

DESSIN

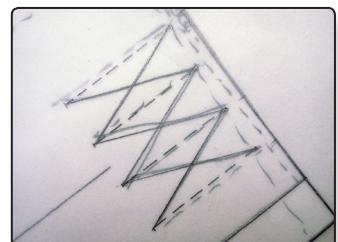
Le stage de dessin m'a confortée dans mon choix pour cette formation. En effet, Sandra Sanseverino est un excellent professeur qui m'a beaucoup rappelé ceux qui m'ont enseigné l'histoire de l'art, l'esthétique, la perspective et la philosophie lors de mes études à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne.

Elle nous a consacré beaucoup de temps et d'énergie, et a elle aussi fait preuve d'une grande patience, car les différences de niveau en dessin entre les stagiaires ne lui ont pas facilité la tâche.

De plus, sa vision du monde en tant qu'artiste et sa sensibilité particulière n'étaient pas évidentes à comprendre pour tout le monde, mais en ce qui me concerne, je l'ai trouvée tout à fait passionnante d'érudition.

PHOTOGRAPHIE

Une longue semaine, la plus intense peut-être, par rapport à la quantité d'informations qu'il nous était demandé d'intégrer. Beaucoup de chiffres à retenir, de correspondances, de termes techniques, avant de pouvoir prendre l'appareil en main et de s'essayer à la photographie. Ce fut pour moi une bonne révision, puisque j'avais déjà passé mes diplômes d'art dans ce domaine. Je suis cependant heureuse d'avoir désormais à ma disposition un livret technique complet sur la pratique photographique, qu'Alain Hervéou nous a remis en fin de stage.



À L'ATELIER : en plus de la couture sous des formes diverses, j'apprends à dessiner des patrons et à les reporter au propre avant leur mise en vente

DESSIN : après plusieurs jours de concentration et d'exercices pour maîtriser les outils graphiques (ici le fusain), nous sommes capables de dessiner d'après un modèle vivant, avec un oeil "juste". Mon coup de crayon stylisé d'étudiante des Beaux-Arts n'est pas facile à oublier, mais je fais l'effort de désapprendre cette "mauvaise" habitude et de suivre au mieux les consignes de Sandra.



INFOGRAPHIE

Une autre façon pour moi de profiter de la formation pour avancer dans mon travail personnel : comme j'ai appris à utiliser les logiciels d'infographie durant mon cursus aux Beaux-Arts, et que j'ai travaillé en tant que graphiste pour des magazines pendant plusieurs années, je suis à l'aise avec Juliette Fontaine, qui enseignait d'ailleurs déjà à l'école quand j'y étais étudiante.

En partant des exercices qu'elle nous donne à faire, je me crée une nouvelle carte de visite, un modèle d'étiquette textile (à coudre sur les pièces que je fabrique), ainsi qu'un livret de présentation de mon univers, que je présenterai à de futurs collaborateurs potentiels. La partie que je trouve la plus intéressante est évidemment la création du livret, et j'ai la chance de pouvoir en imprimer un bel exemplaire sur les machines de l'école.



DESIGN

Le design est peut-être la matière avec laquelle j'avais le moins d'affinités à priori, mais la sympathie de Fabrice Gibilaro m'a ouverte à des travaux de designers dont l'intelligence esthétique m'a paru tout à fait intéressante.

Pendant ce stage, nous avons étudié la typographie et choisi une fonte qui semblait refléter au mieux notre travail. J'avais déjà la mienne, mais je l'ai analysée sous toutes les coutures pour en tirer quelque chose d'autant créatif que possible, dans le but de créer un logo commercial. Le résultat ne fut pas concluant, et je suis revenue à un ancien logo que j'avais un peu laissé de côté. J'ai fait fabriquer des plaques rondes en métal, de finition "argent vieilli", sur lesquelles a été gravé mon logo définitif, un squelette de style "brut".



PHOTOGRAPHIE : le résultat d'une vraie bataille avec les réglages de l'appareil, les lumières, leur nombre et leur emplacement, et des retouches sur Photoshop (ces deux pièces font partie de ma collection personnelle RANDOM RAINFALLS, et je venais à peine de les terminer, profitant du stage pour avoir de nouvelles images à diffuser)

CURRICULUM VITAE

VERNE JOELLE
141 Chemin de la Biscuite
42370 Renaison

Née le : 30.12.1967
Mariée, deux enfants.
Permis de conduire B.
N° Sécurité sociale: 267124207184176

Téléphone : 04.77.62.19.31
Mél:ateliersylphe@free.fr

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

2008 → ... SARL ATELIER SYLPHE /TALENTS CROISES . Renaison .
Artisan Corsetière.
1992 → 2008 SA GIL'B. Roanne . Monteuse prototypes/ Gradueuse/ Patronnière/
Modéliste. Industrie de l'habillement.
1989 → 1991 EUR BACHELET . Le Coteau . Piqueuse C160. Industrie de l'habillement
1987 → 1988 SARL SILENE . Roanne . Piqueuse C140. Industrie de l'habillement.
1984 → 1986 SARL TOPOR . Roanne . Polyvalente. Industrie de l'habillement.

FORMATIONS :

AFPA 1999: Patronage à plat / Gradation à plat et sur CAO informatique GERBER.
Interne GIL'B: Gradation sur CAO informatique VETIGRAF puis LECTRA.

LANGUES :

MENTION ANGLAIS

INFORMATIQUE :

WORD/ OPEN OFFICE/ GIMP

DIPLOMES :

BEP COUPE Industrie de l'habillement et BEP MONTAGE Industrie de l'habillement.

Expositions / Défilés:

Reptil'mod, Lyon, 2012. Sponsor événement et défilé corseterie.
BDS, Lyon, 2011. Sponsor Miss Marquis France.
Les nuits de Lys, Montpellier, 2011. Défilé corseterie.
Show Mondial de la coiffure pour Wilfrid Karloff (schwarzkopf), Paris, 2010, Défilé
corseterie/coiffure
Espace de la tour, ville de Mably, 2009. Exposition peinture/corseterie.
Maison dauphin, le Crozet, 2008. Exposition peinture/corseterie.

WWW.ATELIERSYLPHE.COM



L'Atelier Sylphe réalise à la pièce de manière artisanale, en sur mesure et demi mesure des corsets avec des étoffes diverses telles des brochés, jacquards, soies, cotonnades, dentelles, vinyles, cuirs.

Les réalisations sont variées, que ce soit dans un esprit mode, lingerie, reproduction d'ancien, mariage, théâtre, scène, soirée à thème.

Chaque modèle proposé peut être modulé par le choix des tissus, lignes, dentelles, broderies, coloris...

Au vu du choix du client, un devis calculé au plus juste, gratuit et valable 3 mois sans engagement, lui sera adressé. Pour communiquer, il est possible de procéder par lettre, mail, téléphone, et rencontre physique à l'atelier (sur rendez vous uniquement, à Renaison au nord de la Loire, France). Compter entre 3 et 6 semaines de délai de livraison.

*Photographie : Rémi Cozot
Hair & M.U.A. : Léa Paolita
Modèle : Comtesse Léa*

Mathilde Véronique COMBY

15 rue du Onze-Novembre, 42100 Saint-Etienne
Née le 21 novembre 1984 à Roanne
Nationalité française

www.random-rainfalls.com
raindomdays@gmail.com
06 21 81 26 36

ARTISTE PLASTICIENNE / ARTISAN CREATEUR / GRAPHISTE

FORMATION

2013–2014	Stage d'apprentissage corseterie à l'I.R.M.A.C.C. (programme de sauvegarde métiers rares et savoir-faire exceptionnels)
2007	D.N.S.E.P. (Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques), mention Félicitations du Jury
2006	Séjour d'études de cinq mois à l'Eesti Kunstiakadeemia (Département Photographie, M.A. studies) à Tallinn, Estonie
2005	D.N.A.P. (Diplôme National d'Arts Plastiques), mention Félicitations du Jury
2002–2007	E.S.A.D.S.E. (Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne)
2002	Baccalauréat (Section Littéraire, option Arts Plastiques) obtenu au Lycée Jean Puy, Roanne

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2013	NATURAL BEAUTIES, Rétrospective personnelle, Château de Beaulieu, Riorges, France
2012	UNE SENSATION QU'ON NE PEUT EMPAILLER, Galerie Cuba Libre, Saint-Etienne, France
2011	LOCAL LINE 5, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, France
2009	DE L'ART BRUT AUX ARTS NUMÉRIQUES, entrepôt Chassain de la Plasse, Roanne, France
2008	PREMIERS PAS, Espace de la Tour, Mably, France
2008	MULHOUSE 008, Parc des Expositions, Mulhouse, France
2007	NOUVEL ARRIVAGE, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-Sur-Orge, France
	ET QUE L'AVENTURE COMMENCE, La Fabrique 5000, Cité du Design, Saint-Etienne, France
	TRAVAUX EN COURS, Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, France
2006	SLOW LIGHT / THE LATE SHOWS, Gallery North, Newcastle-Upon-Tyne, Royaume-Uni
	ART DANS LA VILLE, La-Roche-Sur-Foron, France
	SINCERELY YOURS, Gallery T.A.Z., Tallinn, Estonie

SÉLECTION DE PARUTIONS / PRESSE

2011	LOCAL LINE, supplément spécial de la revue 02, édité par le Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne, pages 10–11 et 16
2008	NOUVEL ARRIVAGE, page 6
	MULHOUSE 008, supplément spécial Poly Magazine, page 18
	MULHOUSE 008, revue Semaine N° 168, éditée par l'A.D.E.R.A. (Réseau des Ecoles Supérieures d'Art de Rhône-Alpes), page 7

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2012	GRAPHISTE FREE LANCE, création du visuel des programmes hiver et printemps des MARDI(S) DU GRAND MARAIS
	GRAPHISTE FREE LANCE, création graphique, mise en page de LA COMÈTE, création de newsletter pour la CFTC-CMTE
Depuis 2011	ARTISAN CRÉATEUR, vêtements et accessoires, pièces uniques sur mesure (création de la marque RANDOM RAINFALLS)
2009–2011	GRAPHISTE / ASSISTANTE DE COMMUNICATION, création graphique, mise en page, site internet et corrections pour le magazine culturel mensuel LA MUSE, Roanne
2008	BARMAID / SERVEUSE / ASSISTANTE DE COMMUNICATION, café concerts LE DOUBLE SIX GUITAR CAFÉ, Lyon
2007	BARMAID, pub LE CARRÉ VIP, Roanne
	BARMAID, pub L'HACIENDA, Roanne
2003	STAGIAIRE, montage et jardinage, exposition ART DANS LA VILLE, Saint-Etienne
2002	STAGIAIRE, montage et jardinage, BIENNALE INTERNATIONALE DU DESIGN, Saint-Etienne
2001–2003	BARMAID, pub after LE SO WHAT, Roanne
1998–2000	STAGIAIRE, découpe et préparation, bijouterie joaillerie FRANCOIS PIDOUX, Roanne

CONNAISSANCES ET INTÉRÊTS

LANGUES	FRANCAIS : langue maternelle, ANGLAIS : courant, ALLEMAND : modéré, ESTONIEN : basique, FINNOIS : débutant
INFORMATIQUE	ADOBE PHOTOSHOP, ADOBE INDESIGN, ADOBE ILLUSTRATOR, ainsi que des logiciels de création de sites web
SPÉCIALES	Techniques de couture : traditionnelle (machine et main) et cuir (vêtements et accessoires), photographie numérique
INTÉRÊTS	Théorie et Histoire de l'Art, Philosophie, décoration et restauration, écriture, dessin, voyages (pays du Nord)

WWW.RANDOM-RAINFALLS.COM



Les pièces RANDOM RAINFALLS ARTWEAR sont uniques, peuvent être faites sur commande et sur mesure, et sont disponibles à la vente ou à la location pour des projets artistiques, de mode, de cinéma, de théâtre et d'opéra.

Ces pièces sont toujours réalisées avec un grand soin, des matériaux recyclés et naturels, autant que possible, et de l'amour. Depuis novembre 2013, RANDOM RAINFALLS est une marque vegan et ne travaille plus les matériaux issus de la souffrance animale (cuir, fourrure, laine et soie).

On peut dire de l'artwear (art-à-porter) qu'il existe à l'intersection entre l'art, l'artisanat et la mode. Tout en se réclamant des trois, il n'appartient réellement à aucun de ces domaines, et peut se targuer d'avoir à la fois défié et ébranlé les frontières culturelles établies.

Le spectre complet des travaux de l'art-à-porter s'étend de tenues qui sont seulement techniquement portables, à de grandioses pièces uniques d'habilement chargées d'un contenu signifiant qui sont tout autant destinées à être accrochées au mur qu'à être portées, à des productions en édition limitée, et à des costumes créés spécialement pour une performance.

L'art-à-porter est un art de matériaux et de procédés, dont les créateurs se passionnent pour faire de l'art avec des textiles. L'accent est souvent mis sur la nature symbolique du vêtement, considéré alors de manière sérieuse et traité comme métaphore ou illustration, de sorte que l'on puisse confortablement se concentrer sur une signification propice à l'interprétation.

*Photographie : Julie Marie Gene, Nicolas Varela
Hair & M.U.A. : Béatrice Le Gal, Mathilde Comby
Modèles : Audrey Ferré, Morgan Dubois*

L'ATELIER SYLPHE, UN ATELIER À DOMICILE (PRÉSENTATION DE L'ATELIER, DU MATÉRIEL, DU SHOWROOM ET DE LA SALLE D'ESSAYAGE)

ARTISAN : JOËLLE VERNE / ATELIER SYLPHE CORSETS
ADRESSE : 141 CHEMIN DE LA BISCUITE, 42370 RENAISON
ATELIER EN ACTIVITÉ DEPUIS : DÉCEMBRE 2008

L'Atelier Sylphe a vu le jour en 2008 et se situe dans l'annexe d'une maison familiale, en campagne. Les échanges commerciaux de Joëlle Verne avec ses clients se faisant essentiellement via internet et à l'international, le besoin d'ouvrir une boutique physique en ville ne s'est jamais fait ressentir. C'est cette économie de moyens qui a d'ailleurs permis à l'atelier d'être en constante évolution depuis l'année de sa création.

Joëlle travaille seule et ne sous-traite que de petites pièces ne relevant pas directement de la corseterie, telles des jupes crinolines et paniers fantaisie, en plus de quelques accessoires dérivés de ces derniers. Ces petites pièces représentent cependant la plus grosse partie des ventes à l'année, la prise de commande de corsets sur mesure étant limitée de manière volontaire, par souci de qualité du travail rendu.



Mannequin ancien, début du XXème siècle



Au départ, les buscs étaient des plaques de bois ou corne qui se placaient dans une poche au devant du corset, et pouvaient être retirés pour admirer leurs ornements, XVIIIème siècle



Depuis le XIXème siècle jusqu'à aujourd'hui, les buscs consistent en deux baguettes métalliques plus ou moins larges, l'une portant les "serrures", l'autre les "crochets"

Les corsets réalisés par Joëlle sont toujours construits à partir de considérations d'ordre anatomique et morphologique, et le confort est son mot d'ordre. Possédant une collection importante de corsets anciens de différentes époques, elle se base sur leurs patronnages et respecte leurs techniques de couture, tout en réactualisant les modèles et les mensurations.

La clientèle de l'Atelier Sylphe est variée. En premier lieu, les scènes musicale, théâtrale, événementielle. Également, les reproductions historiques, quelques mariages, quelques particuliers, et une petite proportion de clientèle masculine. Les Etats-Unis arrivent bien en tête des ventes, suivis de l'Australie, divers pays d'Europe, et la France.



Baleine souple dite "spirale", sortie de son fourreau, XIXème siècle

Au final, l'étendue commerciale de l'atelier n'a virtuellement pas de limites, quelques pièces partant parfois même jusqu'en Asie.



Baleines anciennes en métal recouvert de différentes protections, XIXème – XXème siècles

Le cœur de métier concerne la fabrication de corsets (courts, longs, spéciaux) et de vêtements de lingerie. Les compléments possibles sont des jupes, des pantalons, des hauts, et divers accessoires textiles coordonnés.



Oeillet ancien, similaire aux œillets utilisés de nos jours

Enfin, des patronnages relevés sur d'anciens corsets de sa collection personnelle sont proposés à la vente, sous forme papier. Tout cela est géré au quotidien par Joëlle et constitue plus de la moitié du temps de travail à l'atelier.



Une version de crinoline datant de 1865

L'atelier dispose de nombreux matériels et matériaux : trois machines à coudre industrielles (piquéeuse, surjeteuse, recouvrement), une machine à coudre familiale de secours, deux presses à œillets et pressions, une presse à ferrets (embouts de lacets métalliques), un ciseau électrique à lame rotative pour couper les étoffes, du petit outillage, d'importantes quantités de tissus et cuirs, de mercerie (fils, rubans, boutons, dentelles, rivets, œillets, etc), de baleines et buscs de toutes sortes, et de mannequins de présentation et de travail de différentes époques. Il est bien sûr équipé d'un ordinateur, d'une imprimante et d'un appareil photo, dans une deuxième pièce, pour documenter les travaux de l'atelier. Cependant, Joëlle collabore de manière régulière avec des photographes et modèles professionnels pour présenter et promouvoir son travail. La deuxième pièce fait également office de showroom et de salle d'essayage lors de l'accueil des clients.



Outil de cordonnier du XIXème siècle, encore utilisé en corseterie, de nos jours, pour sertir les embouts métalliques sur les lacets

UN PEU D'HISTOIRE...

LES ORIGINES DU CORSET, SES FORMES, SES STYLES, SON LIEN INTIME À L'HISTOIRE ET À LA CONDITION SOCIALE DE LA FEMME

“C'est pour beaucoup de personnes une science occulte, qu'elles ne se permettent pas d'examiner. Cependant les principes sont les mêmes que pour les autres ouvrages de la couturière; il y a seulement beaucoup plus de difficulté. Cette difficulté, on la surmonte par l'habitude, l'adresse et l'attention.”

(M. Celnart, *De l'art de faire les corsets, Manuel Complet des Jeunes Demoiselles, 1837*)

La forme du corset varie selon les époques, en suivant l'étendue des mouvements que l'on autorise à la femme, dans l'espace aussi bien que dans la société. Ces variations suivent ainsi plutôt les moeurs que les modes, même si celles-ci ont toujours été intimement liées. Le corset est donc un indice précieux de la condition sociale de la femme à une époque donnée, oscillant entre droiture et maintien, hygiénisme et souplesse.

On se figure généralement que la manie de serrer la taille, afin de la conformer à la ligne fixée par la mode, est d'invention moderne, alors qu'on en faisait tout autant à Rome, en vue du même résultat. Le compliment le plus flatteur qu'on put adresser à une femme étant : “vous êtes élancée comme un jonc”.

De tous temps la femme s'est plue à exagérer l'apparence de certaines lignes de son corps, et en même temps à en dissimuler d'autres.

Au Moyen-Âge, le “corset” n'était qu'un soutien-gorge de toile forte. Ce fut lorsqu'on adapta un lacet au simple bandeau de toile, vers le XIVème siècle, qu'on commença à avoir l'idée de réformer la ligne habituelle de la femme, en serrant davantage la base de la bande au-dessous des seins; de là vint la première idée du corset, idée mûrie et mise en pratique au XVIème siècle, pour le plus grand tourment de nombreuses générations qui allaient suivre.



Corset à pattes et bretelles, XVIIIème siècle

Il faut atteindre le règne de Louis XIII, pour que la femme retrouve une ligne se rapprochant de sa structure naturelle.

Sous les règnes suivants, les robes laisseront presque toujours apercevoir les corsets. Déjà en 1685, la femme de qualité a, sous son déshabillé, “un riche corset entr'ouvert par devant à l'aide d'un lacet”.

Les essais de suppression du corset, à l'aide d'un corsage baleiné, eurent peu de succès. On aurait plutôt essayé de remplacer la baleine par un autre soutien. Pas plus sous Louis XVI qu'au début du XXème siècle, on n'était arrivé à maintenir le corps de la femme sans lui donner la tentation d'exercer une pression plus ou moins forte, toujours déplorable au point de vue physiologique.

Après une éclipse totale sous le Directoire, où le corset n'était souvent qu'un simple maillot, le voici réapparaître triomphant à la cour de Napoléon.

Avant le début du XIXème siècle, la corsetière elle-même n'existe pas, on donnait un corset à faire à la couturière, comme on le confiait à la blanchisseuse quand il était sale. Le corset étant une partie fort importante de l'ajustement féminin, mais toujours relativement coûteux, certaines femmes préféraient les confectionner à la maison, pensant ainsi qu'elles réaliseraient une économie.



Corsets de forme primitive, XVIIème siècle

QUELQUES DATES...

En 1828, apparition des oeillets métalliques (auparavant cousus à la main ou en corne)

En 1829, M. Josselin invente le délaçage à la tirette

En 1830, B. Thimonnier invente la machine à coudre

En 1838, MM. Josselin et Nolet inventent le busc métallique en deux parties

En 1842, apparition du caoutchouc vulcanisé

En 1843, invention du laçage dit “à la paresseuse” (permettant de lacer et délacer soi-même le corset)

En 1878, création de la Chambre Syndicale des Corsets et Accessoires, et des premières écoles de corseterie



Corset de forme Premier Empire, 1810–1830

La femme de 1830 devait être mince à l'excès, et on devait avoir peur, rien qu'en portant les mains à la taille, de la briser comme un fétu. L'élegant était sujette à de nombreuses caricatures et plaisanteries. Dans le même temps, cependant, apparaît un certain M. Josselin, ancien passementier, qui pose le premier le principe qu'une femme n'est bien corsetée que si elle ne sent pas son corset. Il est aussi l'inventeur du délaçage à la minute, par un dispositif mécanique impliquant une première version d'un busc métallique en deux parties, comprenant un système de poulies.

En 1855 on publierai : “Le corset affectait les formes dites gracieuses, moyennant quoi il s'engage à ne plus violer les lois les plus rudimentaires de la physiologie et de l'hygiène, à ne plus couper en deux un appareil unique, celui de la digestion, à n'en plus comprimer un autre au moins aussi important, l'appareil respiratoire; à ne pas comprimer les glandes lactifères, au risque d'y déposer les germes du cancer; à ne plus déplacer un organe qui joue un rôle plus important encore dans l'économie de la femme, sous prétexte de dissimuler l'exubérante richesse de l'abdomen. Regardez un peu les femmes de Rubens : vous figurez-vous de pareilles formes dans un ancien corset ?”

Evidemment, les pires modes furent toutes inventées pour dissimuler une tare physique, et les paniers, les crinolines, les perruques et les jupes longues ont été mis en faveur par d'honnêtes dames dépourvues de cheveux, de hanches ou de taille normale.

En 1870 à Paris, on calculait qu'il y avait 4.000

corsetières environ, établissant en moyenne un corset tous les deux jours. Avec ce que produisaient les ouvrières des autres villes de France, cela donnait un total de 1.500.000 corsets par an. En 1910, dans les plus grandes usines, on livre environ 100.000 corsets par an. La scie tournante coupe 36 pièces à la fois; les divers morceaux sont réunis en paquets par douzaines, cousus à la machine, et passent par plus de 25 mains différentes avant de devenir un corset prêt à la vente.

(H. Duboc, *Exposition Internationale des Industries et du Travail de Turin, 1911*)

Aujourd'hui, le corset n'est plus symbole de rigueur, mais de la liberté de choisir le modelé de son corps en vue de le mettre en valeur. Il est devenu une coquetterie occasionnelle.



Corset dans sa boîte, fin XIXème – début XXème siècle



Une particularité empruntée aux allemandes : le corset gorgerette, ou “gorge-de-pigeon”, XIXème siècle



Corset court en rubans de satin, début du XXème siècle



Corset de l'ère industrielle avec goussets, de forme “sablier”, une transition entre la forme victorienne et la forme edwardienne à venir, fin XIXème siècle



Un corset court ou “serre-taille”, de style corset d’été, XIXème siècle

Le début du XXème siècle, marqué par la Belle Epoque, se caractérise par l'inventivité, la présence de rythmes, couleurs, ornements, inspirés des formes de la nature, qui introduisent du sensible dans le décor quotidien. Cela vaut également pour le corset : sa forme est étudiée, révisée, et le corset de type “edwardien” fait son apparition. Sa construction est inédite, avec des panneaux en “S”, aux courbes semblant fusionner avec le corps, et sublimer les gracieuses silhouettes comme jamais auparavant. Il est également très fin et léger, n'utilisant plus qu'une couche de tissu.

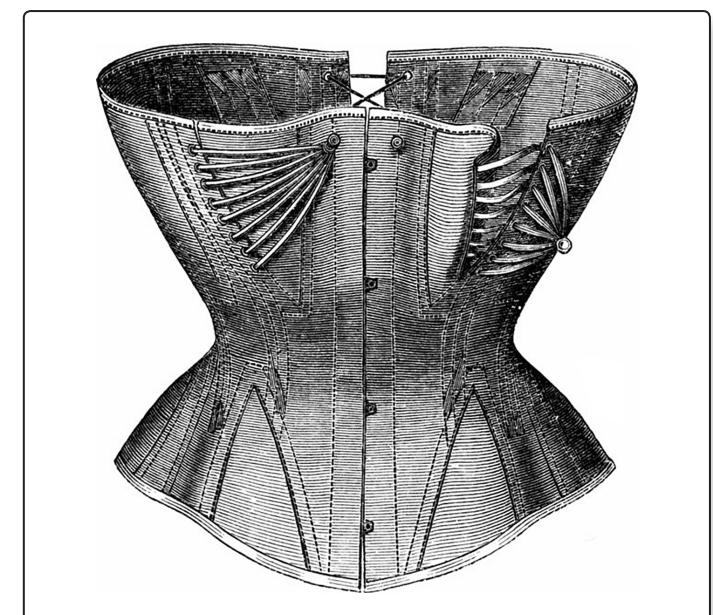
C'est la forme de corset que j'ai choisie pour ma pièce de fin d'année, car les lignes vitales, sensuelles et ondoyantes, qui irriguent la structure et en prennent possession; autrement dit, l'esthétique "organique" qui s'en dégage, me touchent particulièrement et semblent s'accorder au mieux à l'univers de mes travaux personnels (se reporter au dossier concerné pour plus d'images).



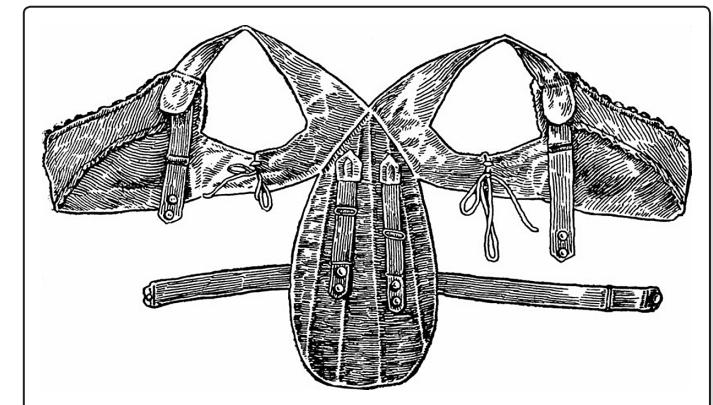
La silhouette change et s'assouplit, les formes basculent et caractérisent la "forme nouvelle", 1905



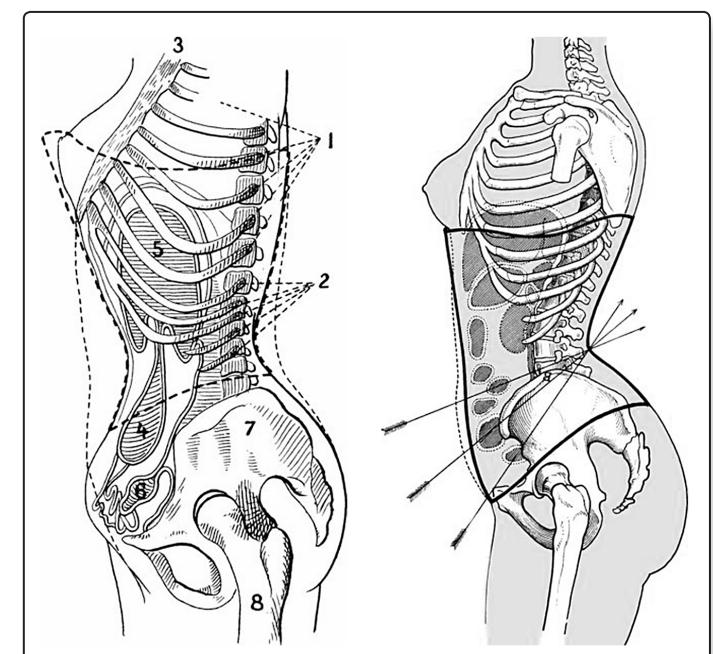
Allongement du bas et évolution vers les gaines, apparition des matières élastiques, 1910-1920



Corset d'allaitement de forme Second Empire, milieu du XIXème siècle



Fabriqués par des spécialistes, de nombreux systèmes de soutien et correction orthopédiques ont vu le jour, sous des formes variées et à toutes les époques



Le schéma de gauche représente les déformations causées par le corset "ancien", celui de droite représente le corset moderne "hygiéniste", forme nouvelle, dit "edwardien" ou "droit devant"

CORSET DE FORME EDWARDIENNE

ÉTUDE COMPLÈTE ET REPRODUCTION DE PIÈCE ANCIENNE (RELEVÉ DU PATRON, ADAPTATION AUX MENSURATIONS MODERNES)

RÉALISATION : DU 30/08/2013 AU 13/09/2013

MATÉRIAUX : COUTIL VINTAGE ROSE À FLEURS DES ANNÉES 50, DENTELLE ANCIENNE AU CROCHET CRÈME, LACET VINTAGE ROSE DES ANNÉES 50, COTON PERLÉ À BRODER



Ce travail de reproduction et d'interprétation fait partie des compétences que je devais acquérir cette année : manipuler un corset ancien, l'analyser, et comprendre sa construction.

Ensuite, reporter scrupuleusement son patron sur papier, en pointant à l'aiguille les contours des pièces mises à plat sur la table. Vérifier la concordance de toutes les pièces de ce premier patron. Le reporter au propre, avec toutes les indications nécessaires à la reproduction, sur un calque qui sera photocopié puis mis en vente.

Reprendre ce premier patron et le modifier pour l'adapter aux mesurages actuelles ou à celles d'un client précis.

Réaliser, d'après ce deuxième patron, une toile d'essai, un "mock-up", qui servira au premier essayage et sera sujet à de nouvelles modifications si besoin. Parfois, lors d'une commande client, il est nécessaire de réaliser une nouvelle toile d'essai après plusieurs essayages.

Sur la toile d'essai sont annotées les modifications à apporter, qui seront ensuite reportées sur le patron final. Le corset présenté ci-dessus est issu de ce processus de travail, qui est invariablement le même lors d'une reproduction d'ancien.



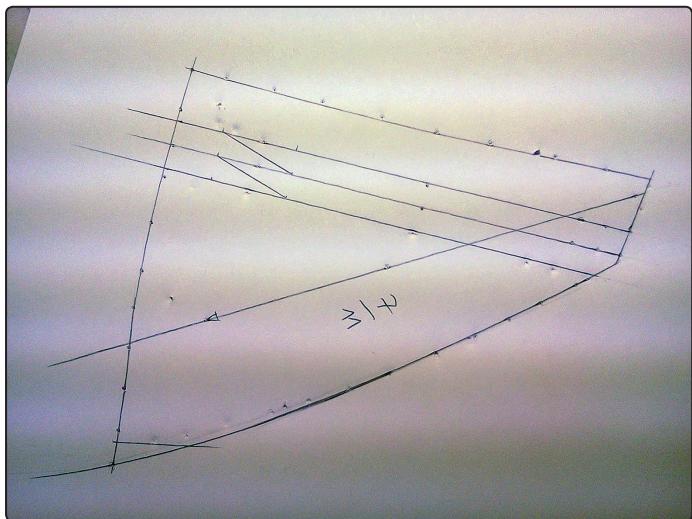
Corset contemporain de celui reproduit ici, 1908



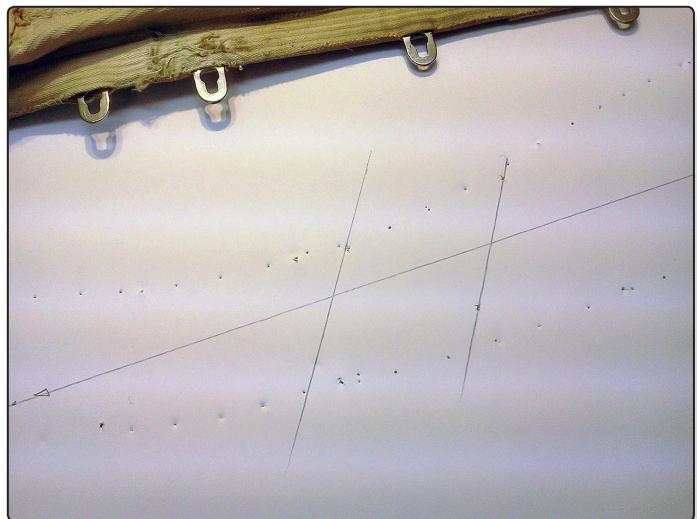
1. Le corset ancien est posé sur une feuille de papier pour reporter la forme de ses pièces



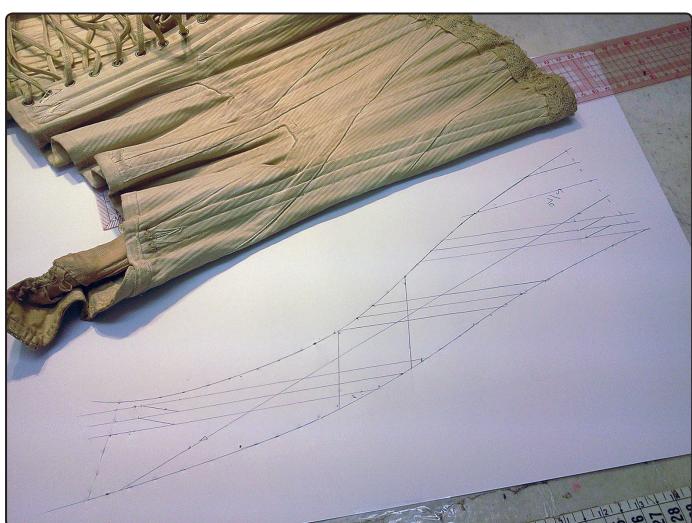
2. Les pièces sont maintenues droites et à plat, à l'aide d'épingles et de poids



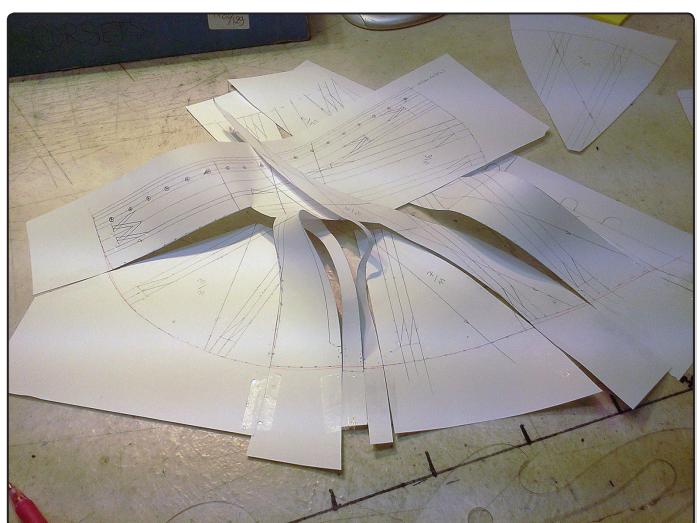
3. Une pièce reportée au brouillon, avec indications de numéro de pièce, de droit-fil, de fourreaux à baleines et de broderies d'arrêt



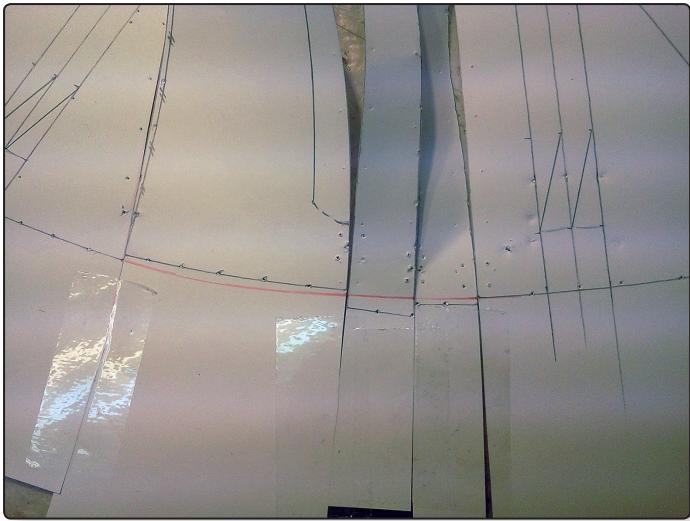
4. Le droit-fil et la position de la ligne de taille sont les éléments les plus importants qui doivent être indiqués sur un patron



5. Une pièce dont le brouillon est terminé et prêt à être confronté à celui des autres pièces pour vérification



6. Une fois toutes les pièces reportées au brouillon, une première vérification se fait sur les lignes haute et basse du corset, qui sont ajustées et assouplies



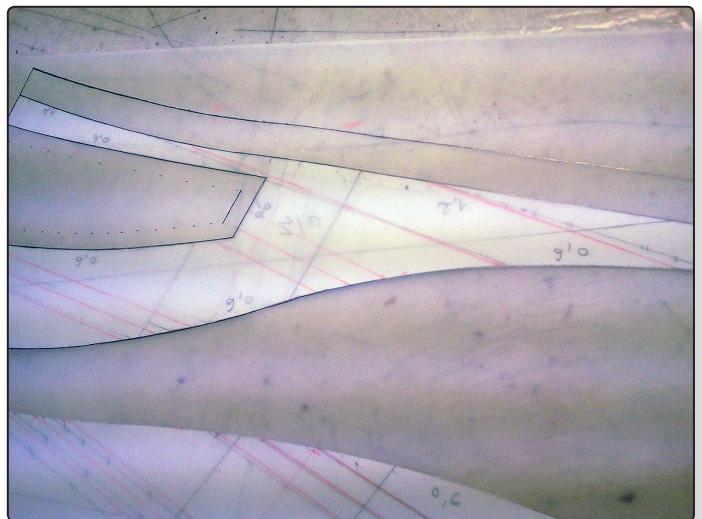
1. Détail de la correction de la ligne basse sur le premier patron



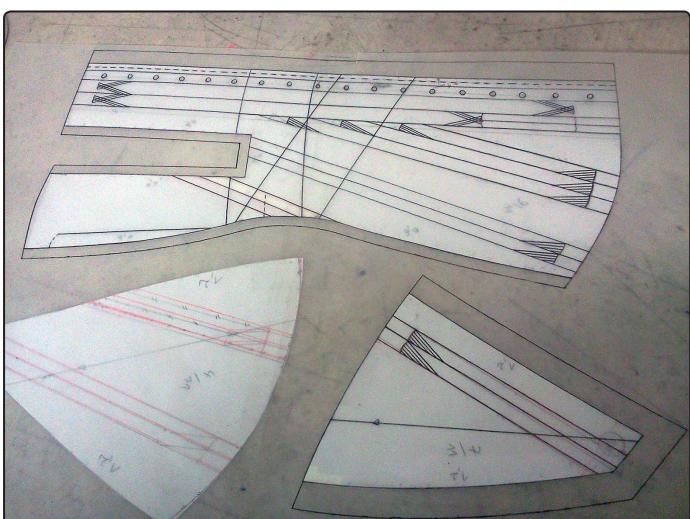
2. Détail de la correction de la ligne haute et de l'emplacement des fourreaux à baleines et broderies d'arrêt



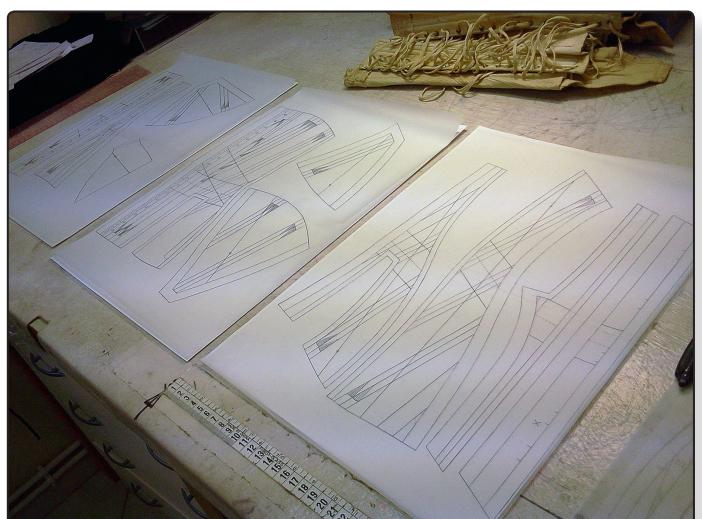
3. Découpage des pièces du premier patron une fois corrigées



4. Report au propre sur papier calque de toutes les pièces



5. Détail de l'avancement du report des pièces sur calque



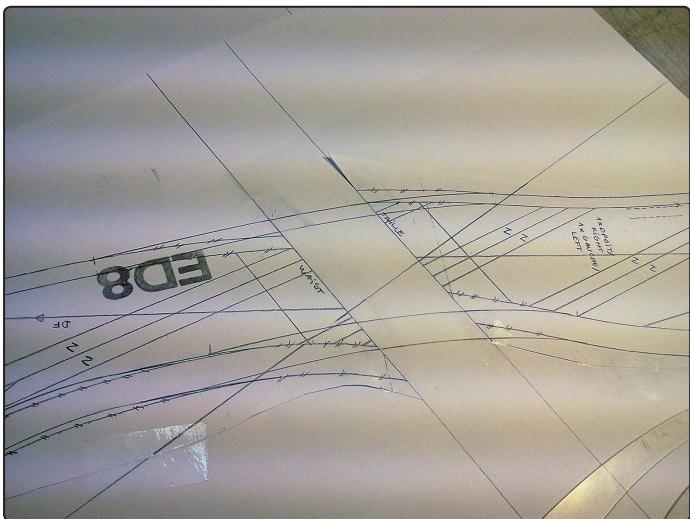
6. Une fois toutes les pièces reportées au propre, création de planches au format A3



1. Le patronnage est tamponné avec la référence du corset et est prêt à être photocopié puis vendu



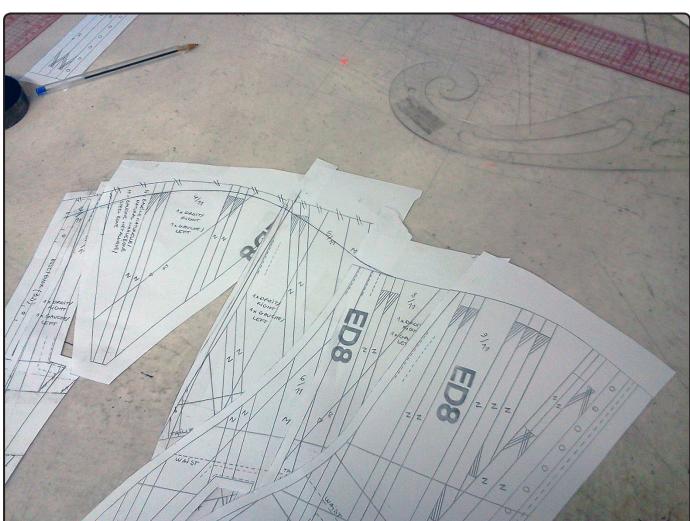
2. Reprise du patronnage photocopié pour la réalisation de la copie d'ancien



3. Modification de ce patron et adaptation aux mensurations actuelles



4. Vérification de la ligne basse du patron



5. Vérification de la ligne haute du patron



6. Une fois le patron vérifié, choix des matières pour sa reproduction



1. Découpe des pièces dans la matière choisie



2. Détail de l'envers du corset à une épaisseur de tissu, ici un gousset



3. Détail de l'endroit du corset à une épaisseur de tissu



4. Le montage avance et le modelé de la poitrine apparaît



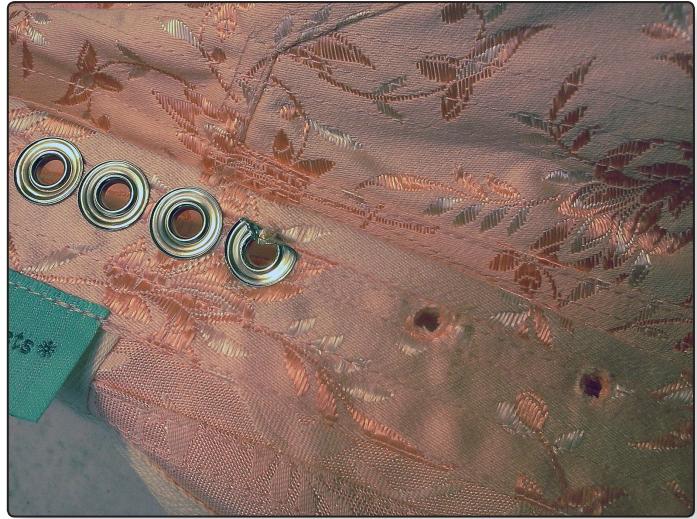
5. Le corset est prêt à recevoir les rubans en sergé qui feront office de fourreaux à baleines et seront placés sur l'intérieur



6. Préparation des sergés sur mannequin pour une vision plus précise de la symétrie



1. Détail du busc sur le milieu-devant du corset



2. Un problème inattendu s'est posé lors du sertissage des oeillets, qu'il a fallu retirer et replacer d'une manière différente du fait de la fragilité de la matière



3. Détail de la ligne basse du corset, sur l'envers, une fois les sergés cousus et le bas bordé



4. Le corset vu sur l'envers



5. Fabrication des pattes qui accueillaient les jarretelles



6. Réalisation de broderies à la main en fil de coton perlé au début et à la fin de chaque fourreau à baleine



1. Détail du laçage au milieu-dos du corset



2. Application en couture à la main d'une dentelle ancienne sur la ligne haute du corset



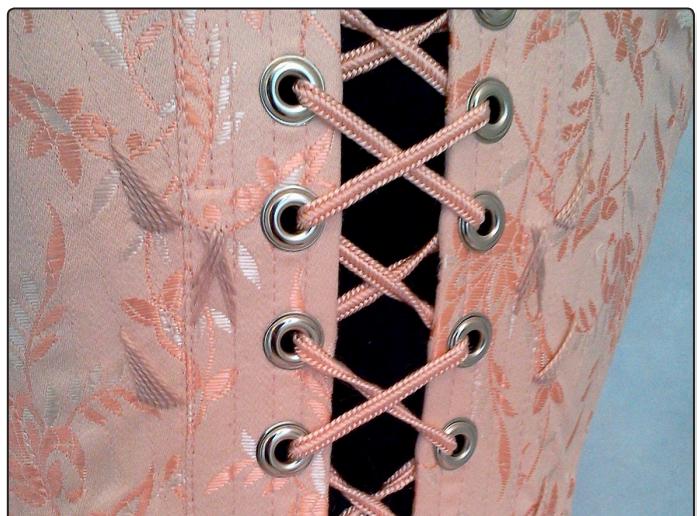
3. Détail de la dentelle ancienne une fois appliquée



4. Le corset terminé, sans son lacet, vu de dessus



5. Détail de l'envers du corset terminé, sur mannequin



6. Détail de l'avant du corset terminé, sur mannequin



Phylida
Dolohov

CORSET DE FORME HYBRIDE (VICTORIEN–PLASTRON RENAISSANCE)

COMMANDE CLIENTE : NATHALIE HUET

TENUE DE PIRATE POUR SPECTACLE D'ESCRIME HISTORIQUE

RÉALISATION : DU 09/07/2013 AU 06/11/2013

MATÉRIAUX : DESSUS BROCHÉ ROUGE, DOUBLURE COTON ROUGE, TRIPLURE COUTIL CHAIR, BORDÉ BROCHÉ ROUGE, DENTELLE CRÈME, CORDE ARGENT, OEILLETS ARGENT



Nathalie Huet pratique l'escrime depuis longtemps, et sa passion pour l'histoire l'a amenée, avec sa famille et des amis, à créer une association de spectacles d'escrime en costume historique.

Pour une performance à venir, elle a eu envie d'une tenue de type corsaire, pour un personnage de femme-pirate, et s'est tournée vers nous pour réaliser son projet.

Nous avons beaucoup communiqué avec elle par mail et échanges de références, avant de la rencontrer à l'atelier et d'affiner sa sélection d'images, jusqu'à pouvoir définir précisément le style de sa tenue.

Nous avons ensuite pris ses mesures et choisi un type de patron de base lui correspondant, que nous avons redessiné pour elle.

Nous avons commencé la fabrication d'une toile d'essai pour le corset mais entre temps, Nathalie a changé d'avis quant au type de corset et à la forme de son décolleté. Nous avons donc transformé et redessiné son patron et fabriqué une nouvelle toile d'essai pour le corset.

Nous l'avons invitée pour un essayage, et avons noté toutes les modifications à apporter au patron après l'essayage, pour un ajustement parfait sur elle.

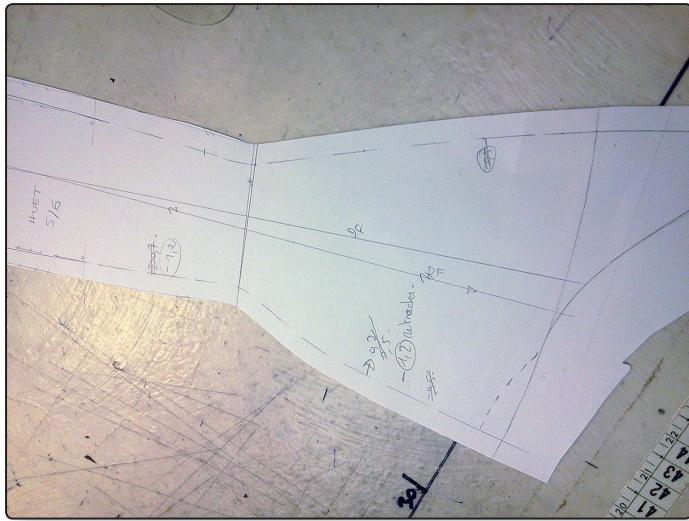
Nathalie perd et prend du poids assez souvent, ce qui ne nous a pas rendu la tâche facile et a généré de nouvelles transformations du patron.

La fabrication de cette tenue a nécessité un soin particulier du fait de la matière principale, un tissu broché de grande valeur et très délicat à manipuler, dont les fils des motifs se coupent et les bords s'effilochent très rapidement.

La couture à la main a été nécessaire plus souvent que pour une fabrication de corset habituelle, et a rendu le travail plus long et fastidieux, mais a garanti des finitions plus qualitatives.

Cette tenue est la première commande de cliente complète (et complexe) que j'ai réalisée cette année à l'atelier, les commandes clientes que j'ai réalisées précédemment étant de construction un peu moins élaborée.

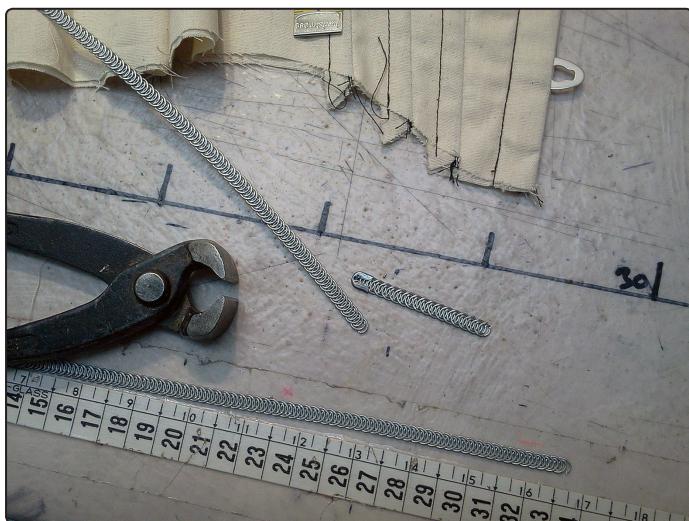
La tenue terminée va parfaitement à Nathalie, la met en valeur et souligne son caractère. Elle nous a d'ailleurs fait parvenir une photo d'elle que j'ai ajoutée au début de ce dossier, et qui permet d'apprécier le résultat d'un travail sur-mesure.



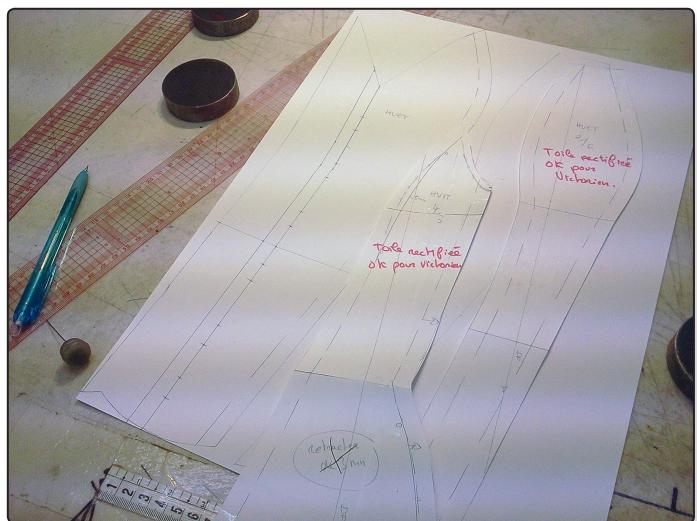
1. Modification d'un patron de corset victorien classique aux mesures de la cliente



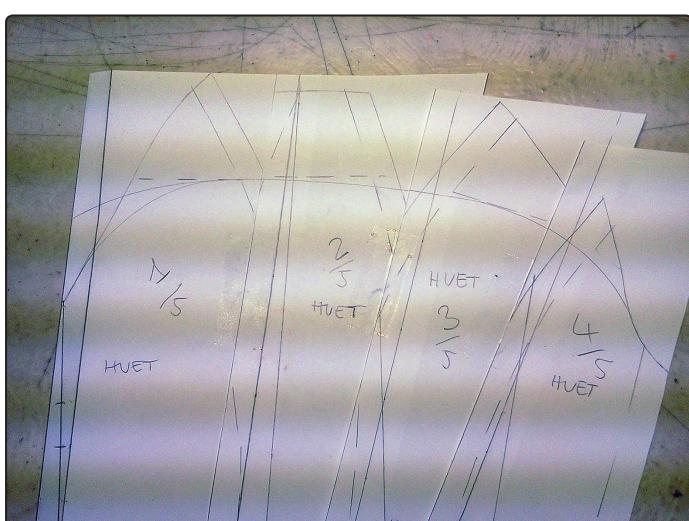
2. Fabrication de la première toile d'essai



3. Choix de baleines spirales à la place de baleines plaques, pour plus de liberté et de souplesse du corps lors des mouvements d'escrime



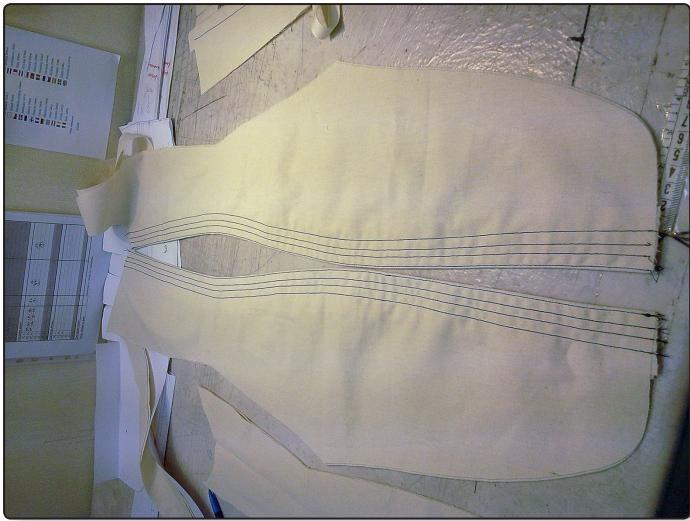
4. Transformations successives apportées au patron du corset suite à un changement d'avis de la cliente



5. Le devant est construit comme un corset renaissance (une sorte de plastron) alors que le reste est construit comme un corset victorien



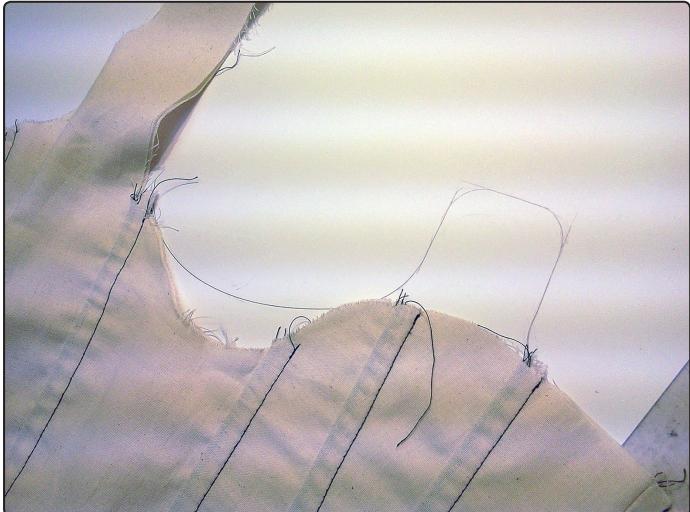
6. Fabrication de la deuxième toile d'essai



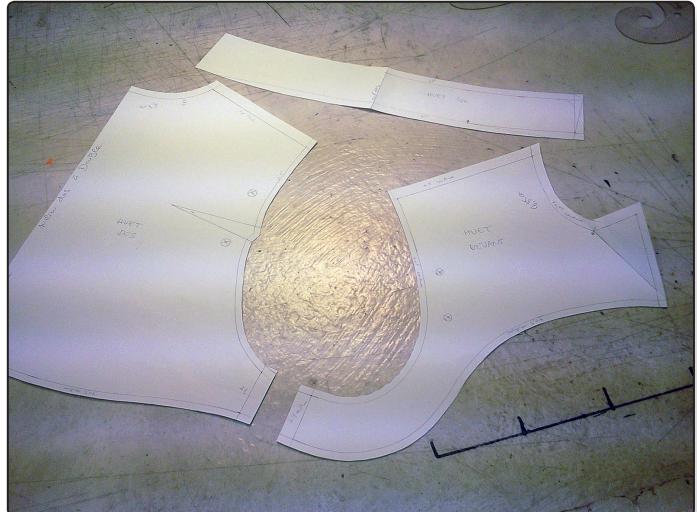
1. La queue-de-pie intégrée au corset est volontairement laissée large jusqu'à l'essayage avec la cliente



2. Création de bretelles de style renaissance intégrées au corset pour un meilleur confort et une sécurité pendant les combats



3. Ajout des bretelles au plastron sur le devant du corset



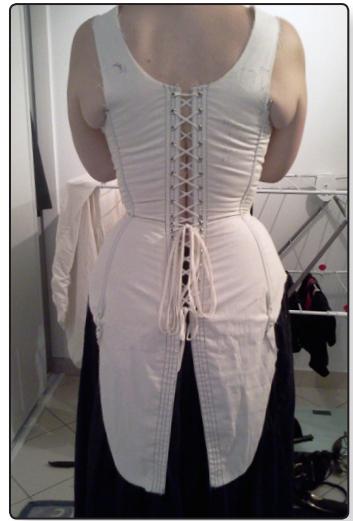
4. Dessin d'un patron de bolero coordonné au corset, aux mesures de la cliente



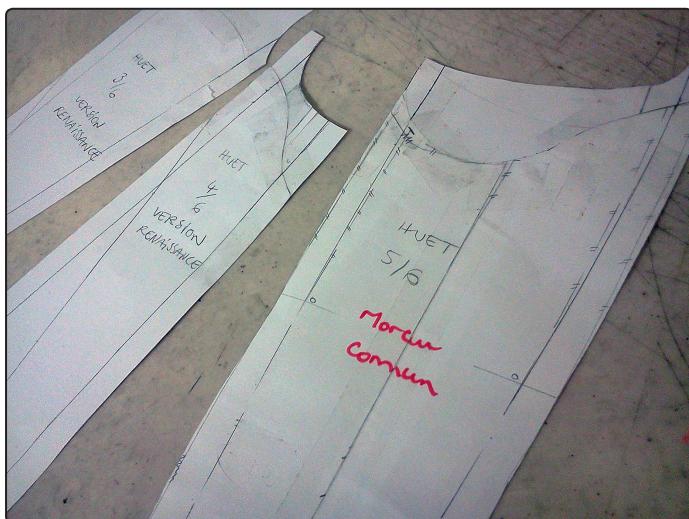
5. Position de l'emplacement des oeillets qui serviront à maintenir ensemble le bolero et sa paire de manches amovibles



6. Toile d'essai des manches à engageantes (couches de dentelle froncées)

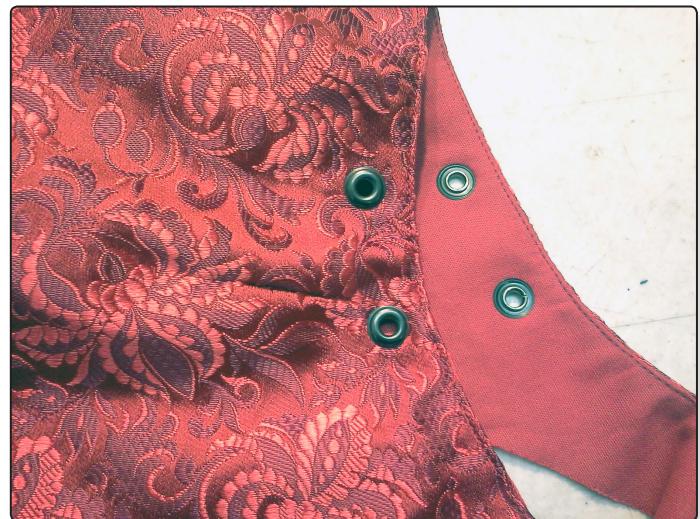
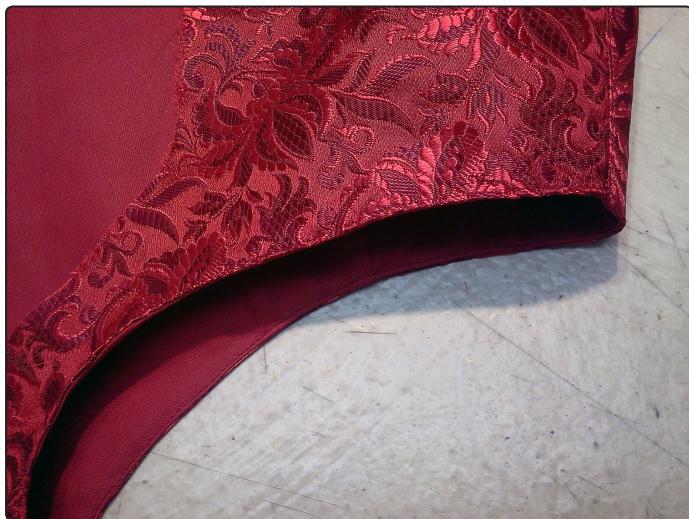


1–2–3. De nombreux ajustements apparaissent nécessaires : déplacer des coutures, préciser des lignes et des mesures, corriger des plis, car la cliente a perdu du poids et la toile n'est donc pas parfaitement ajustée sur elle. La queue-de-pie prend sa forme définitive, ainsi que le décolleté



4. Après essayage avec la cliente, les modifications sont apportées sur tous les patrons

5. Début de la fabrication : le bolero n'est pas triplé en coutil, il est juste renforcé entre les deux matières par des pattes à l'endroit où les oeillets seront positionnés



6. Le bord de l'emmanchure du bolero n'est pas bordé en broché pour ne pas alourdir l'effet général de la tenue complète, il est simplement surpiqué en nervure

7. Les oeillets sont posés avec une presse manuelle, en rajoutant un contre-oeillet du côté extérieur de l'oeillet pour que le métal ne coupe pas les fils du broché



1. Fabrication de la manche : une fois froncées, les bandes de dentelle sont trop épaisses pour une couture directe à la machine et sont fauflées à la main



2. Les engageantes une fois la couture de montage terminée



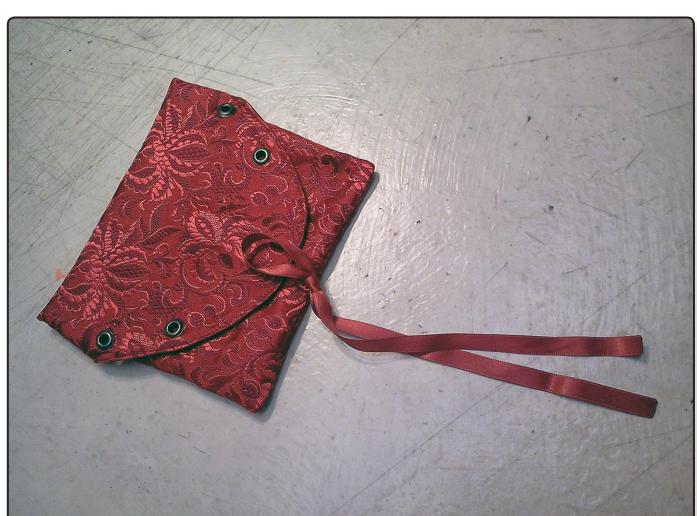
3. Comme pour le bolero, une patte de renfort en coutil est appliquée à l'endroit où seront positionnés les oeillets



4. Le bord de l'emmarchure des manches est cousu comme celui de l'emmarchure du bolero



5. Les oeillets sont posés comme sur le bolero au moyen de la presse manuelle



6. Fabrication de pochettes de rangement pour les lacets, les rubans et la châtelaine d'après le patron de la manche (pour revaloriser des chutes de tissu)



1. Début du corset : montage des premiers panneaux sans le busc habituel, qui sera remplacé par des oeillets et des crochets en métal fantaisie



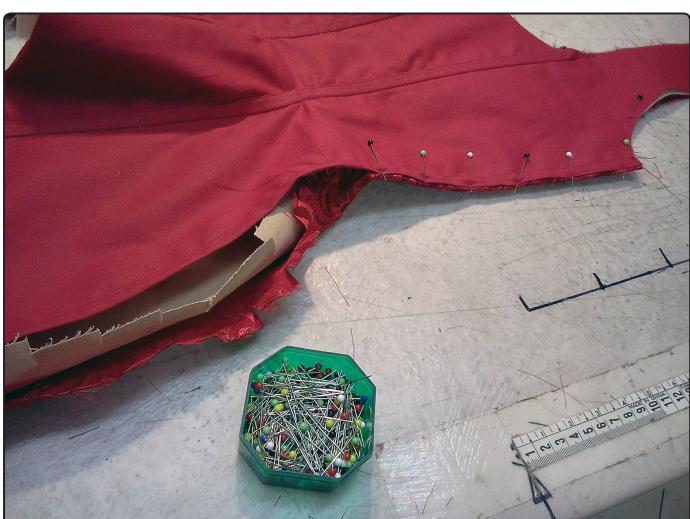
2. Pose d'un petit anneau métallique sur un côté entre deux panneaux pour fixer la châtelaine



3. Montage des panneaux suivants, qui révèlent le volume des hanches



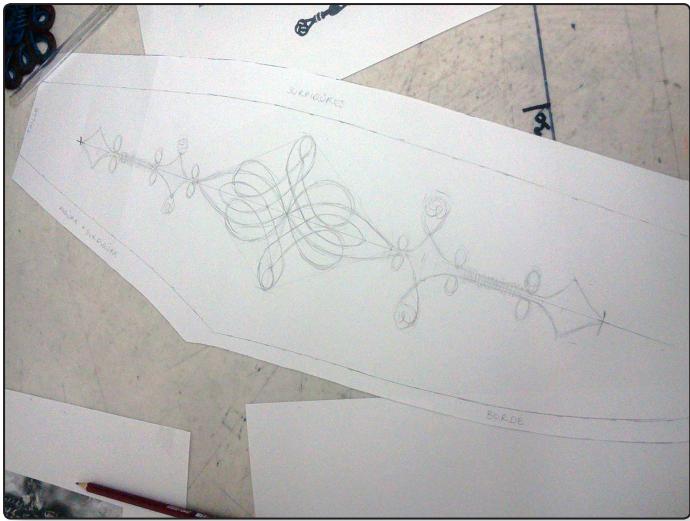
4. Montage du dernier panneau, celui de la queue-de-pie et des oeillets pour le laçage du milieu-dos



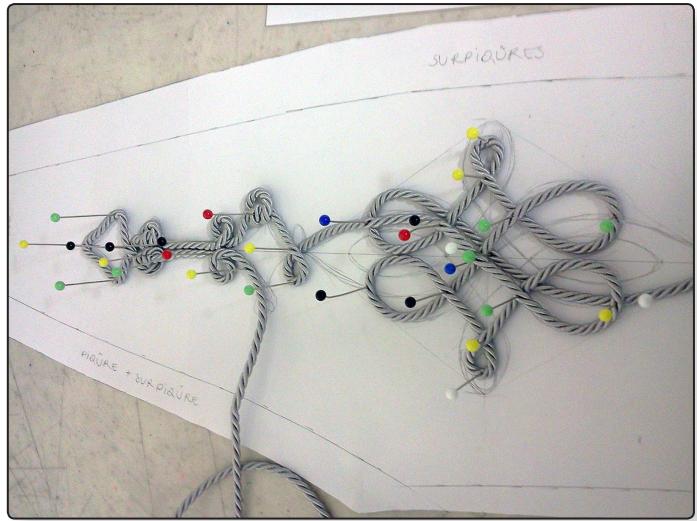
5. Préparation des coutures préalables à la pose des oeillets et des baleines du milieu-dos



6. Vue du corset complet avant les embellissements et les finitions



1. Recherche et dessin préparatoire des brandebourgs en corde argentée destinés à être appliqués sur la queue-de-pie



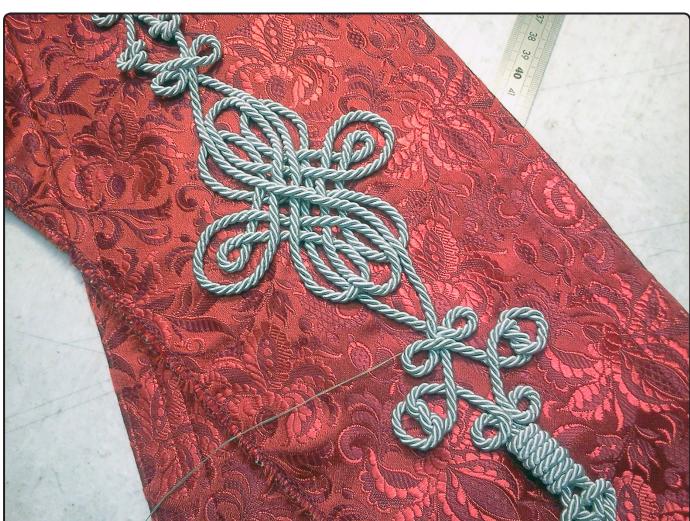
2. Début de la fabrication des brandebourgs en suivant le dessin et en épingletant la corde sur le papier avant la fixation au pistolet à colle



3. Fixation du motif au pistolet à colle avant l'application à la couture à la main sur le corset



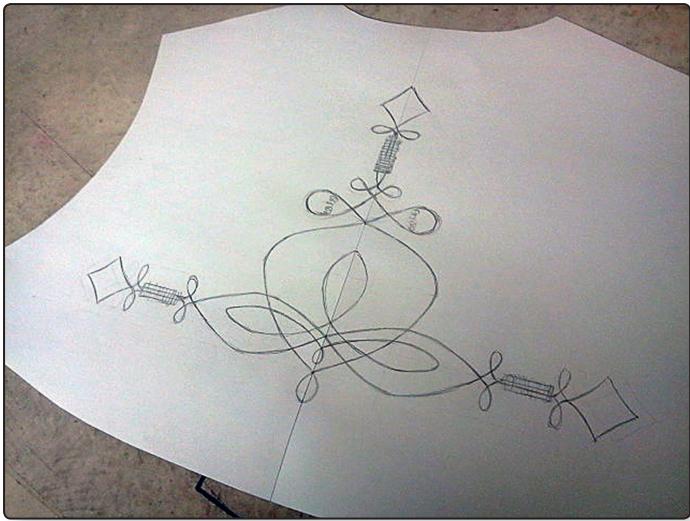
4. Motif terminé et prêt à être appliqué



5. Application du motif en corde à la couture à la main (la machine écarte les fibres et ne supporterait pas cette épaisseur)



6. Vérification de la symétrie des brandebourgs et fixation définitive sur le corset



1. Recherche et dessin préparatoire du brandebourgoen corde argentée destiné à être appliquédau dos du bolero



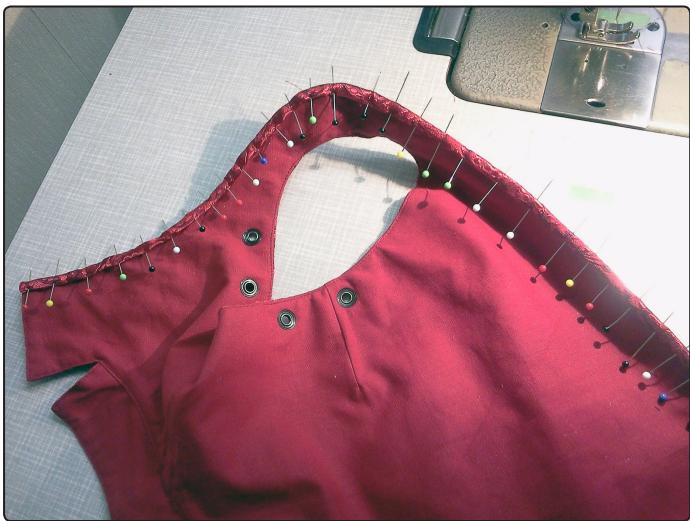
2. Motif terminé et prêt à être appliqué



3. Fixation du motif sur le bolero



4. Ajout de deux motifs sur le devant du bolero pour harmoniser la tenue complète



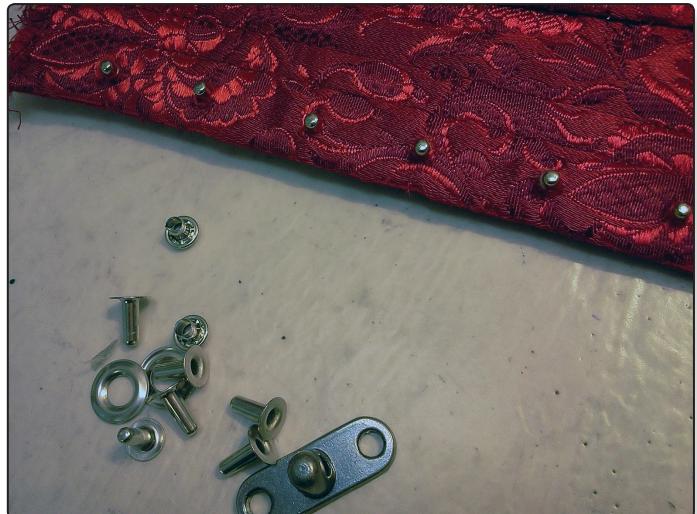
5. Préparation du bordé du bolero en tissu broché



6. Fixation à la main d'une attache en métal fantaisie pour la fermeture, et ajout d'une patte du côté de la doublure pour dissimuler les points de fixation



1. Fabrication à la machine et applique en couture à la main d'une bande de dentelle destinée à embellir le décolleté



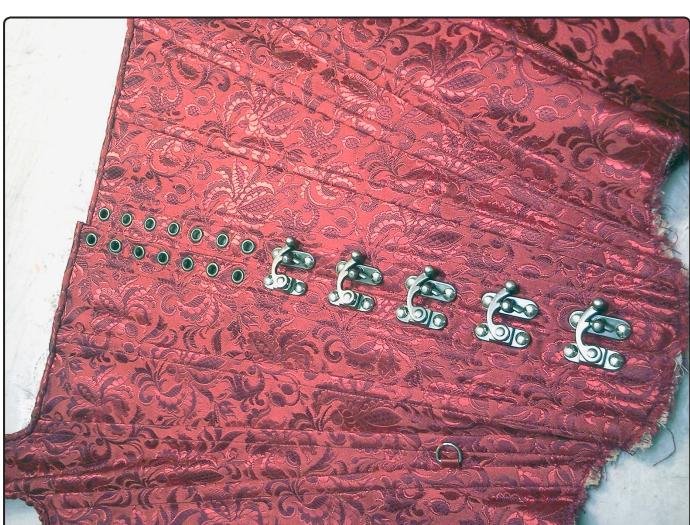
2. Insertion de baleines percées au préalable dans des fourreaux au milieu-devant du corset, et placement de la base des crochets des attaches fantaisie



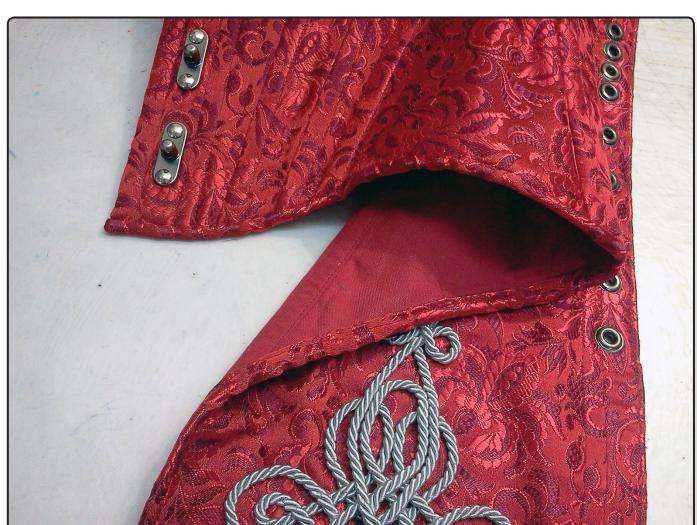
3. Les crochets une fois fixés à l'aide de rivets posés à la presse manuelle, vue de dessous



4. Les crochets, vue de dessus



5. Pose d'oeillets à la presse manuelle au-dessus des crochets fantaisie



6. Bordé du corset une fois terminé



1. Présentation du corset à plat une fois les finitions terminées, vue de dessus



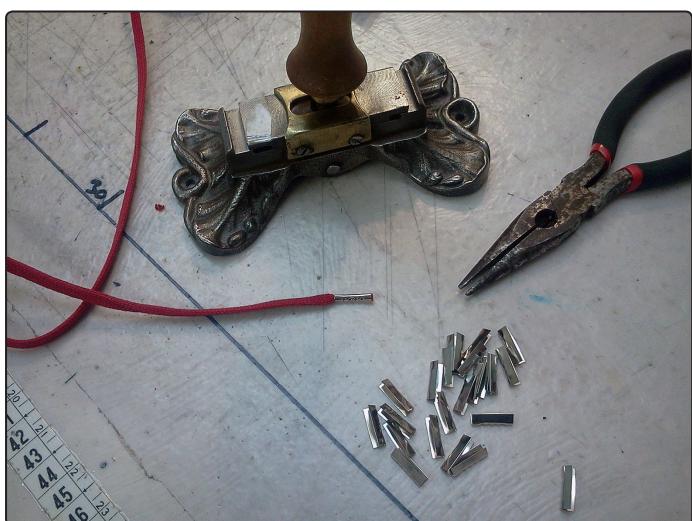
2. Vue de dessous du corset terminé



3. Fixation de la modestie au milieu-dos du corset à la couture à la main, puis à la machine



4. Fabrication de sacs de rangement coordonnés à la tenue



5. Coupe et préparation de tous les rubans et lacets de la tenue et pose de ferrets argentés aux bouts



6. Laçage du milieu-dos du corset

ET ENFIN... LA PIÈCE DE FIN DE FORMATION : LE VENT NOIR (TENUE COORDONNÉE COMPOSÉE D'UN CORSET EDWARDIEN, D'UN BOLÉRO, ET D'UNE JUPE COURTE)

RÉALISATION : DU 10/07/2013 AU 31/01/2014

MATÉRIAUX : TOILE DE COTON NOIR FAÇON JEAN, SHANTUNG DE COTON NOIR, BORDÉ DE SATIN NOIR, PLUMES DE CORNEILLE ET DE PIGEON, MÉTAL

Je vous présente enfin mon travail pour la pièce de fin de formation, qui sera exposée dans les locaux de l'Irmacc cette année : *Le Vent Noir*.

Cette pièce est le résultat, bien sûr, de mon année d'apprentissage en corseterie, mais elle est aussi et surtout partie intégrante de mon travail personnel. Elle porte, sur la doublure du boléro, l'étiquette de ma marque : *Random Rainfalls*, et je l'ai réalisée entièrement dans mon atelier, avec mon matériel et mes matériaux.

Cet aspect de la fabrication était important pour moi, pour savoir si j'étais à même de fabriquer des corsets chez moi une fois la formation terminée. En ce qui concerne cette pièce, le défi est réussi.

Le Vent Noir fait référence, tout d'abord, au côté mythologique de mes inspirations. Il évoque selon moi les divinités ou personnages mythiques du folklore nordique (ou oriental, voire égyptien), qui partageaient avec les oiseaux, et en particulier les corbeaux, des pouvoirs relevant de la magie, de la mémoire de la création du monde, et de la sagesse.

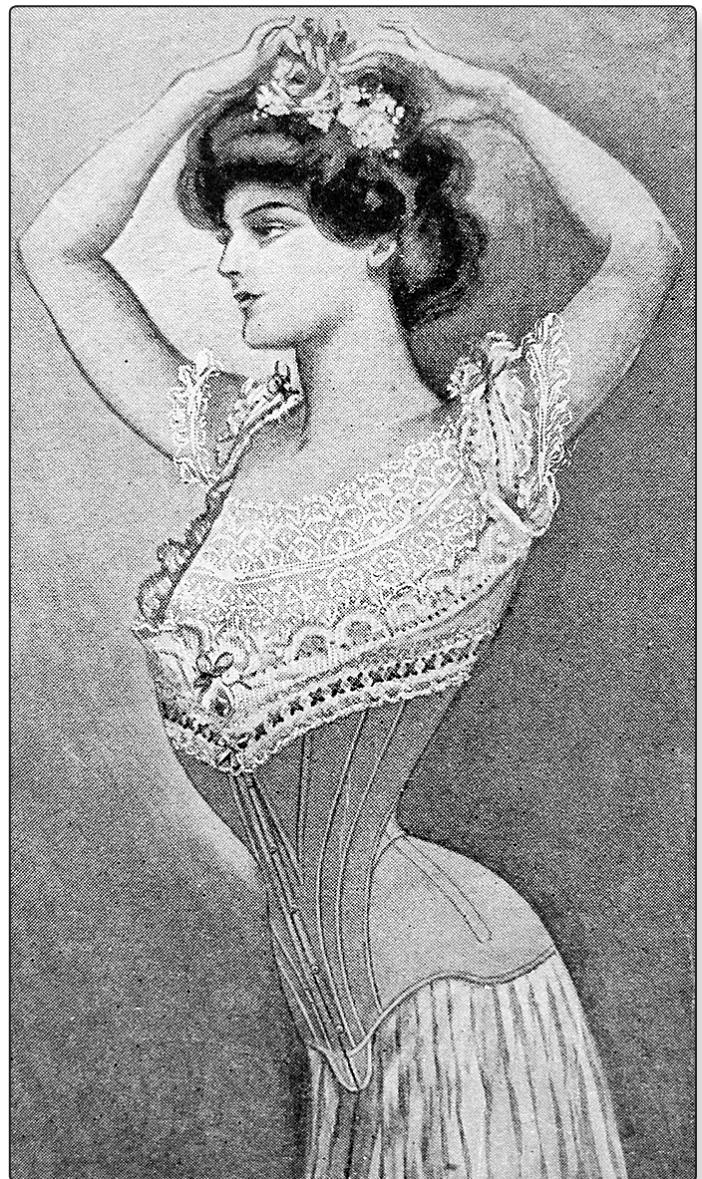
Le personnage, l'entité que j'ai voulu créer avec cette tenue est une sorte de créature à demi humaine, et à demi oiseau, qui rejoint en tous points mon travail et mon univers personnels, nourris de fiction, de littérature, et d'histoire des arts antiques et modernes.

En pratique, puisque ma pièce de fin de formation serait forcément un corset, j'ai recherché dans les périodes de l'histoire du corset le style le plus approprié à la sensibilité artistique de mon projet.

J'ai choisi la période *edwardienne*, une courte période allant du début du XXème siècle à 1910 environ, certains la poussant jusqu'au naufrage du Titanic en 1912 ou à la première Guerre Mondiale en 1914.



Corset de forme edwardienne,
1905 : le dos est assez court,
et les lignes concourent
vers une taille fortement
affinée, mais pas "cassée"
(forme dite hygiénique)

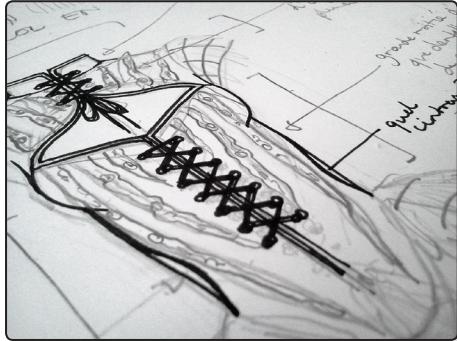


Gravure d'une femme à sa toilette en corset edwardien

Cette période, la *Belle Epoque*, est emblématique du progrès sous de nombreuses formes, et de la modernisation dans des domaines variés. En ce qui concerne la femme, c'est l'époque bien connue des Suffragettes.

La forme du corset étant le reflet de la condition sociale de la femme, et de l'avancement en matière d'hygiène médicale, le corset edwardien est donc tout à fait différent des corsets fabriqués et portés jusqu'à la fin du XIXème siècle. Sa construction et la silhouette qu'il modèle sont nouvelles : constitué d'une seule couche de tissu au lieu de deux, voire trois, il est plus fin et

ainsi plus léger à porter. Son patron lui-même est une nouveauté : ses panneaux ne sont plus des bandes verticales, mais des lignes transversales en "s", qui s'adaptent aux courbes du corps féminin, glissent du dos jusqu'au devant du corset, et dont on vante les mérites au niveau physiologique, en comparaison avec l'action néfaste des corsets de forme ancienne, qui ne respectaient pas, entre autres, l'emplacement naturel des organes du système digestif. Les volumes comme la poitrine et les hanches sont redistribués sans être comprimés grâce à de larges goussets en forme d'éventail, insérés entre et sur les panneaux.



Détail du tout premier croquis de recherche, qui devait être réalisé en cuir noir, avec de grandes pièces de dentelle appliquées

Cependant, une coquetterie demeure : le désir d'une taille d'apparence toujours plus fine, et la construction du patron y participe énormément, de manière optique : les lignes obliques donnent l'impression d'une taille de guêpe, mais le corset reste confortable. De profil, la femme ainsi corsetée donne l'impression d'un buste légèrement penché vers l'avant, d'un ventre parfaitement plat et d'un derrière flatteur...

Pour moi, la similarité entre la silhouette d'un oiseau et celle de la femme edwardienne est évidente. La composition générale est organique, plus vivante. Il m'est d'avis que la mode edwardienne s'est inspirée des tendances de l'art et de l'architecture de cette époque, qui célébraient, entre autres, la force de vie et de croissance de la nature, cette beauté puissante et immémoriale.

J'ai parcouru la collection de pièces anciennes de Joëlle, et j'ai essayé plusieurs corsets. J'ai choisi *Le Prodigieux*, daté de 1902–1903. Nous en avons modifié le patron pour le transformer en un corset parfaitement adapté à mes mesures. Après deux toiles d'essai, j'ai réalisé la version finale, ainsi que le boléro et la jupe coordonnées. J'ai fabriqué ces pièces additionnelles selon la même technique que celle du corset, en une épaisseur de tissu et avec les mêmes finitions, pour un ensemble plus harmonieux.

J'ai choisi de ne pas utiliser de *busc à crochets métalliques* pour la fermeture du devant du corset, comme il est d'usage de le faire, car je trouve cet élément inesthétique. Je l'ai remplacé par un laçage qui se fond dans le reste de la tenue.

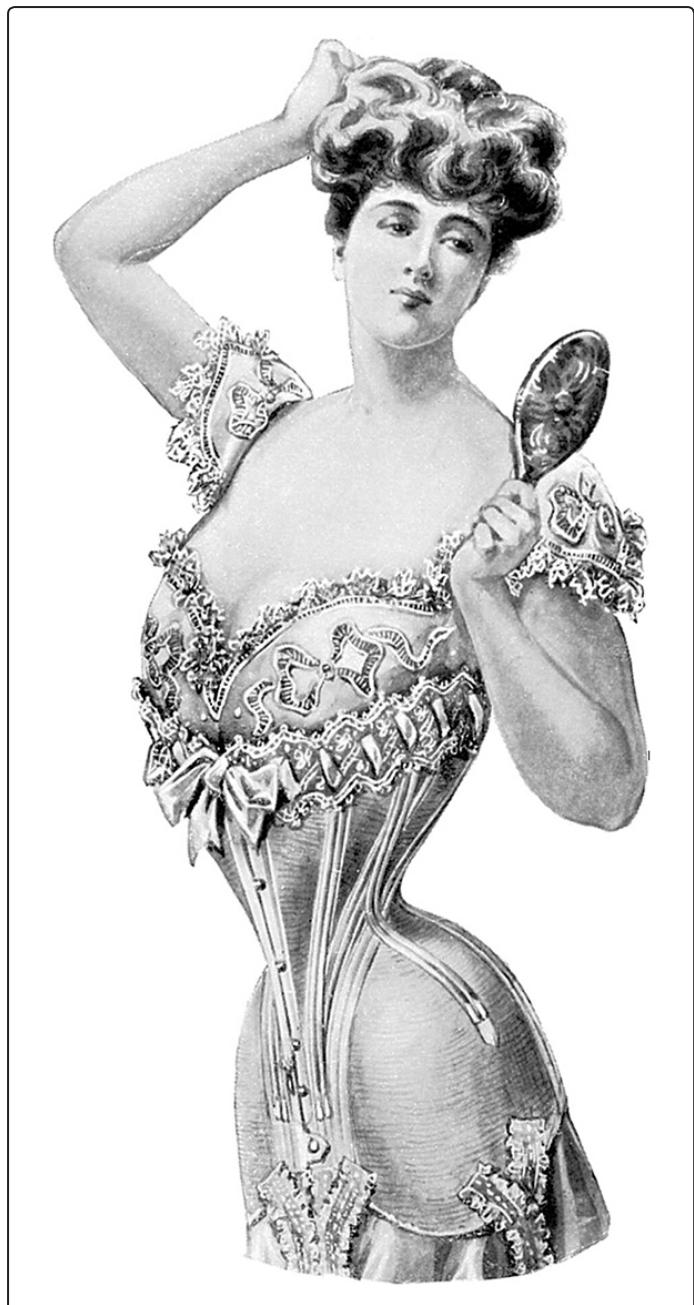
Enfin, j'ai ajouté à l'ensemble des plumes de pigeon et de corbeau que j'ai pris l'habitude de ramasser lors de promenades en ville. L'utilisation de matériaux d'origine naturelle est une des bases de mon travail, cependant je n'utilise pas de matériaux issus de la souffrance animale, donc pas de cuir, de fourrure, de laine ou de soie.



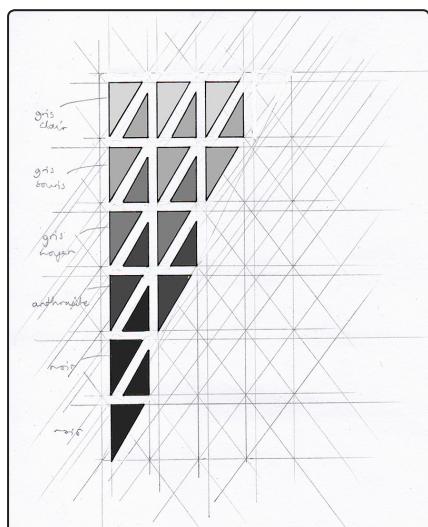
Une belle photographie de corbeau, dont la forme, les couleurs et le caractère m'ont inspirée. Il existe de nombreuses espèces de corvidés, mais j'ai souhaité représenter l'ordre en général, au lieu d'une espèce précise, pour garder l'essence et la force symboliques de l'oiseau noir. Concrètement, j'ai choisi d'utiliser deux finitions de coton noir, l'une mate et épaisse, l'autre brillante et fine, pour évoquer la richesse du plumage.



Ce dessin est une illustration de mon idée de départ, du côté fictionnel. Le personnage est un être à tête d'oiseau (un peu comme les égyptiens aimaient à représenter leurs dieux), dont émanent des forces qui circulent dans l'espace autour de lui. Cet aspect a été repris dans la photographie exposée avec la tenue.



Bien que cette gravure soit stylisée, elle est un bon exemple d'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de travailler avec la construction edwardienne, pour illustrer au mieux mon projet d'une tenue proche de la métamorphose d'ordre mythologique, voire magique, entre les formes du corps humain et celles des oiseaux



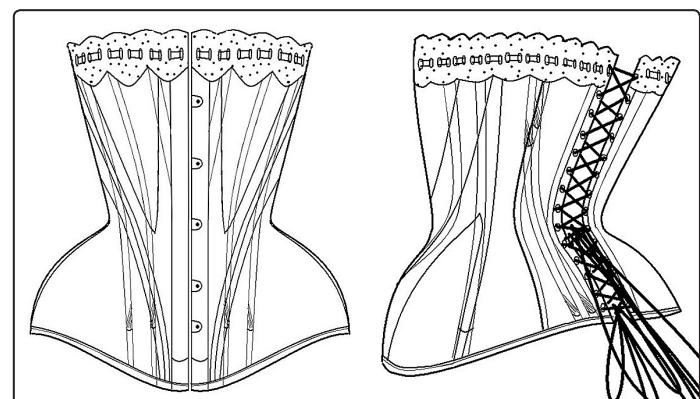
Un autre croquis préparatoire : une étude de couleurs, traitées par dégradé, en vue de recherches sur les motifs à broder sur la tenue une fois terminée (poitrine du corset, devant du boléro, devant de la jupe)

En tout, la fabrication de cette tenue aura nécessité de nombreuses étapes :

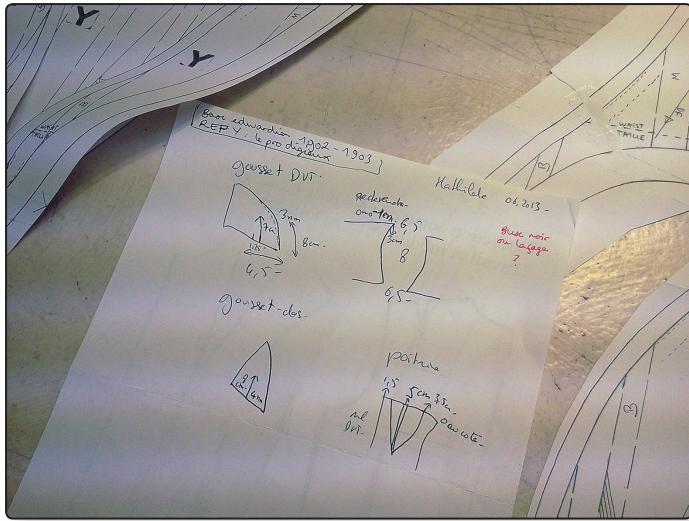
- _ un essayage du corset original
- _ une correction du patron original d'après l'essayage
- _ une première toile d'essai d'après le patron original corrigé
- _ un essayage de la première toile d'essai
- _ un deuxième patron corrigé d'après l'essayage de la première toile d'essai
- _ une deuxième toile d'essai d'après le deuxième patron corrigé
- _ un essayage de la deuxième toile d'essai
- _ un troisième patron corrigé d'après l'essayage de la deuxième toile d'essai
- _ la fabrication du corset définitif d'après ce patron
- _ une correction finale et des ajustements sur la pièce définitive en cours de fabrication
- _ la construction des patrons du boléro, de la jupe, des pièces matelassées pour les hanches et les épaules
- _ la correction et la modification de ces patrons après essayage et sur les pièces en cours de fabrication
- _ la fabrication de structures de base pour accueillir les plumes
- _ la correction d'un patron de mannequin d'exposition sur mesure, pour présenter au mieux la tenue terminée
- _ la fabrication de ce mannequin

Le processus de fabrication de la tenue complète n'est pas montré ici en entier, pour des raisons d'espace et de répétition d'opérations de couture similaires.

Comme pour le reste des pièces dont la réalisation a été présentée dans ce rapport, seules les images les plus pertinentes ont été sélectionnées.



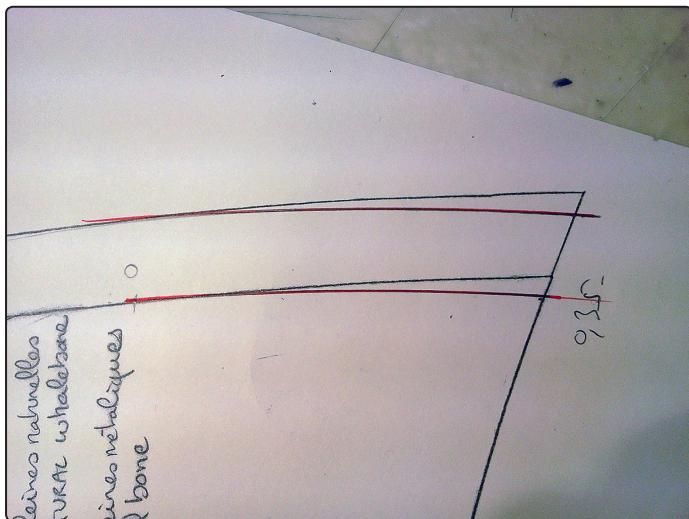
Dessin technique du corset original, "Le Prodigieux", 1902-1903 (vues de face et trois-quarts dos)



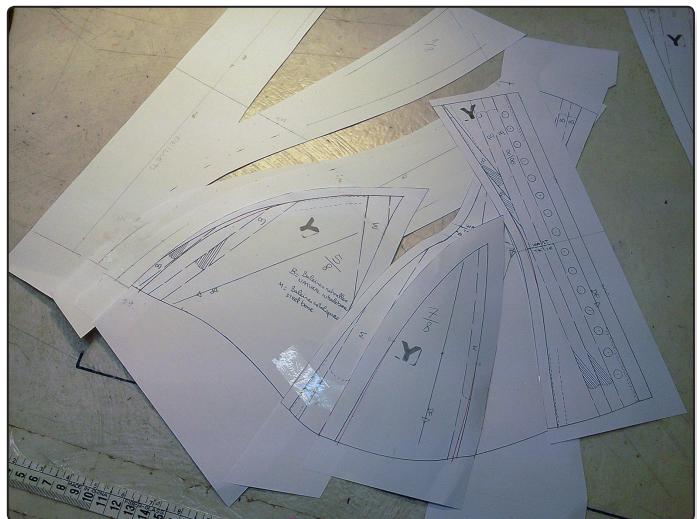
1. Après l'essayage du corset original, les premières corrections à apporter au patron sont notées



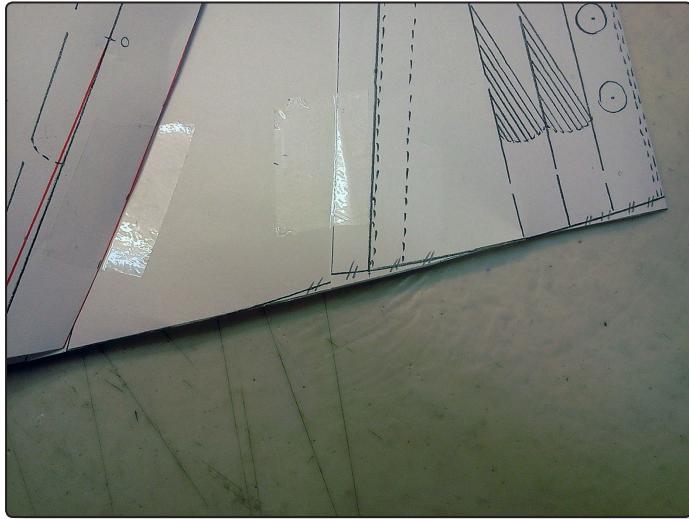
2. Les pièces du patron original sont découpées



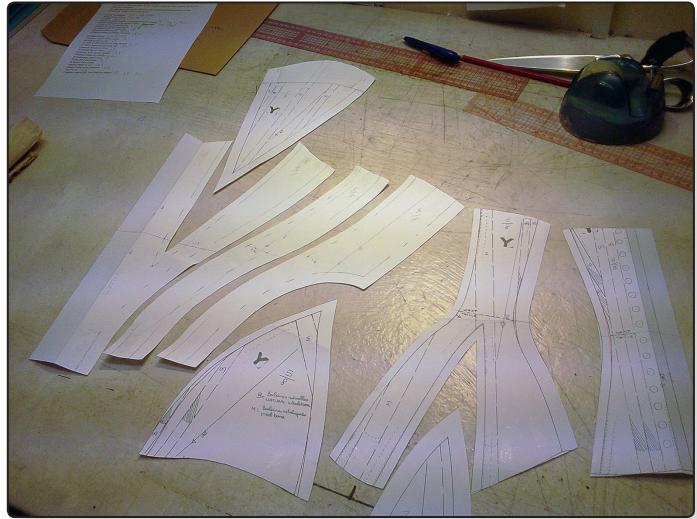
3. Détail d'une correction apportée à une pièce, ici une réduction du tour de hanches



4. Les pièces du patron sont assemblées pour reconstituer les lignes haute et basse du corset, et redessiner proprement les courbes



5. Détail de la ligne basse redessinée et découpée (les lignes barrées sont les anciens contours des pièces qui ont été corrigées)



6. Le premier patron est corrigé et prêt à être utilisé



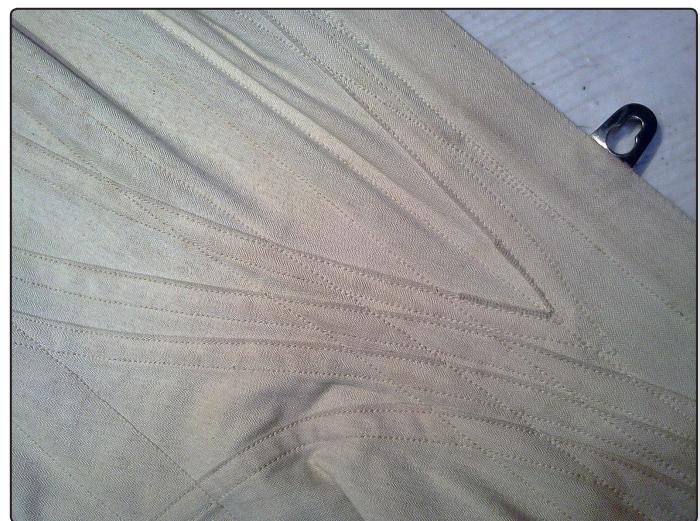
1. Le corset original et une pièce de son patron



2. Présentation du corset original, vue de dessus



3. Présentation du corset original, vue de dessous



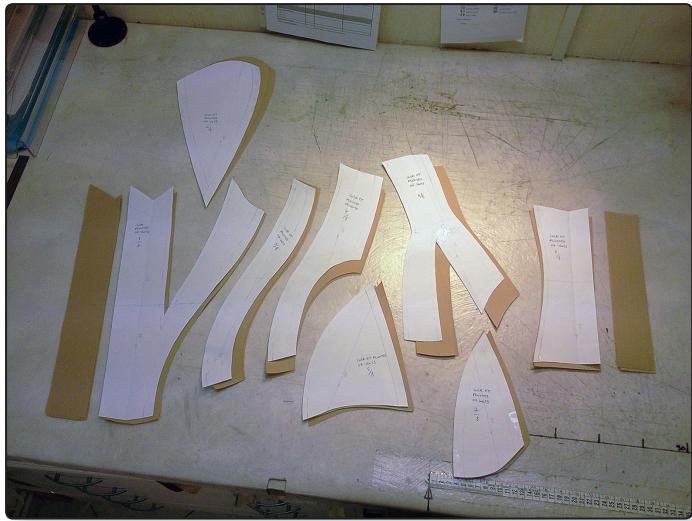
4. Détail de la construction du corset original



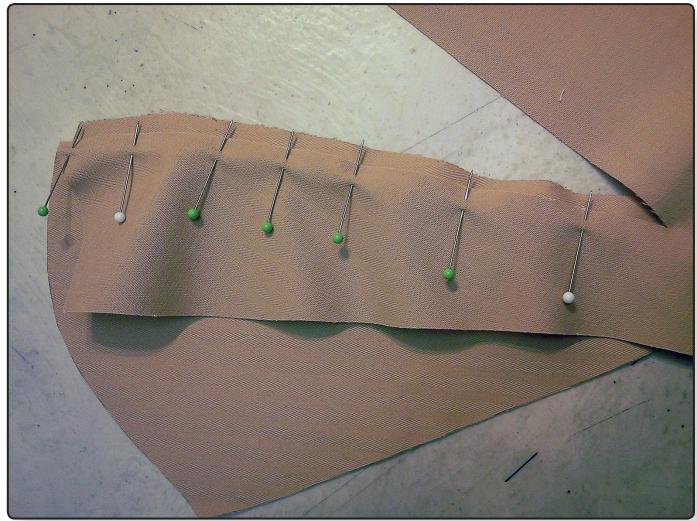
5. Détail de la marque de fabrique *Le Prodigieux*, qui est apposée par tampon à l'intérieur du corset



6. Les pièces du premier patron corrigé sont tracées sur une toile à corset de couleur chair, pour le premier essai



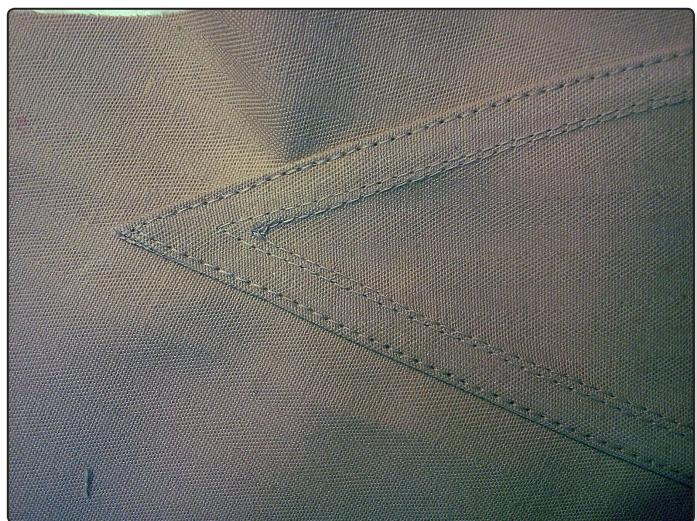
1. Les pièces de tissu une fois découpées, et le morceau de patron leur correspondant, qui est utilisé durant le montage du corset



2. Détail de la préparation du montage d'un gousset



3. Détail d'un gousset, finition en pointe, vue de dessus



4. Détail d'un gousset, finition en pointe, vue de dessous



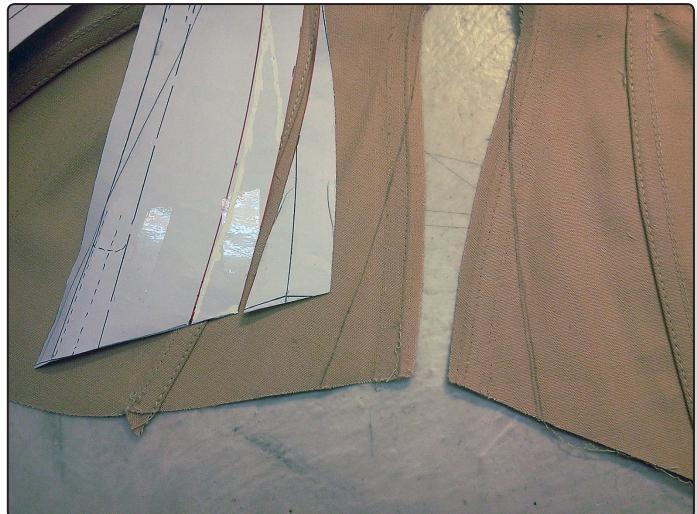
5. Le montage est terminé, et toutes les pièces sont assemblées



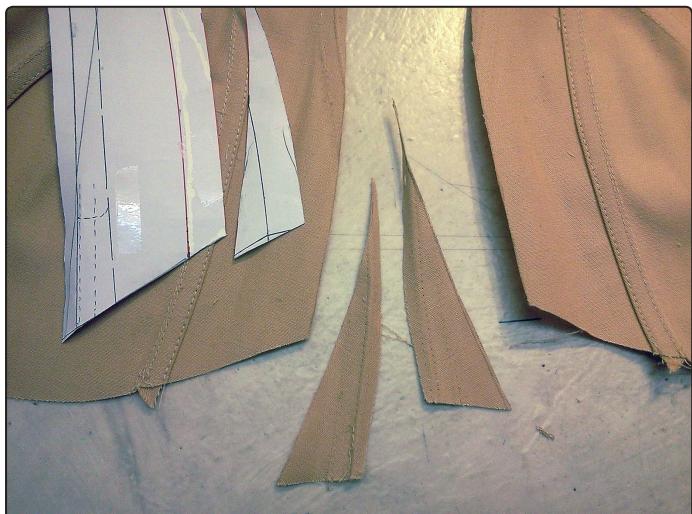
6. L'étape suivant est la pose des oeillets métalliques servant au laçage du corset



1. Laçage dit à la paresseuse (permettant de serrer et défaire son corset soi-même)



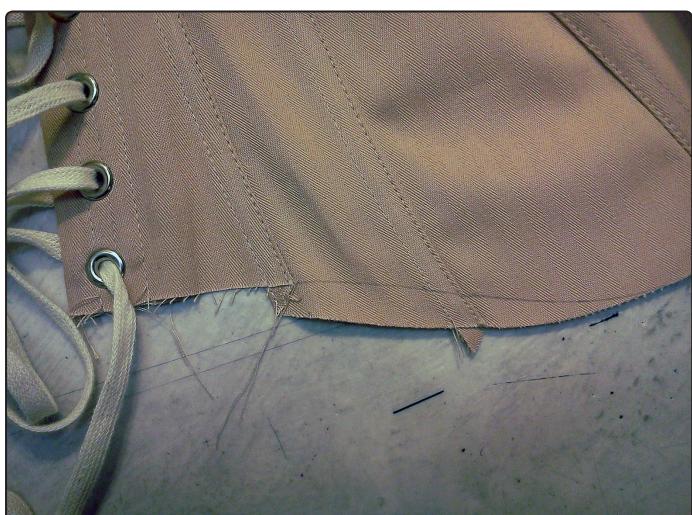
2. L'essayage de la toile révèle de nouvelles corrections



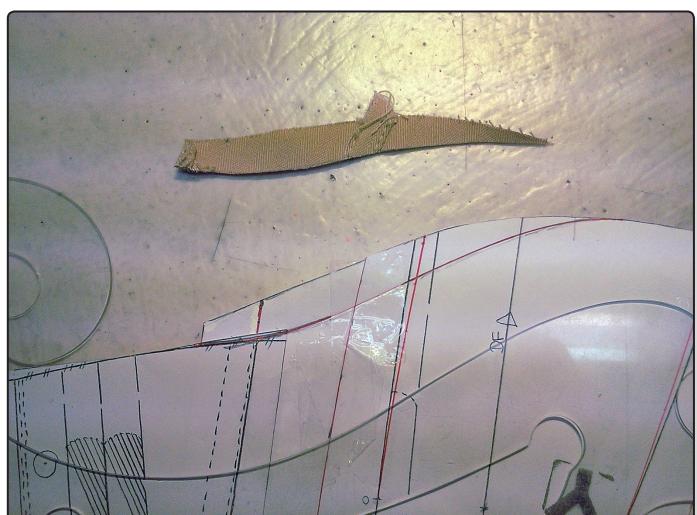
3. Correction du tour de hanches (réduction)



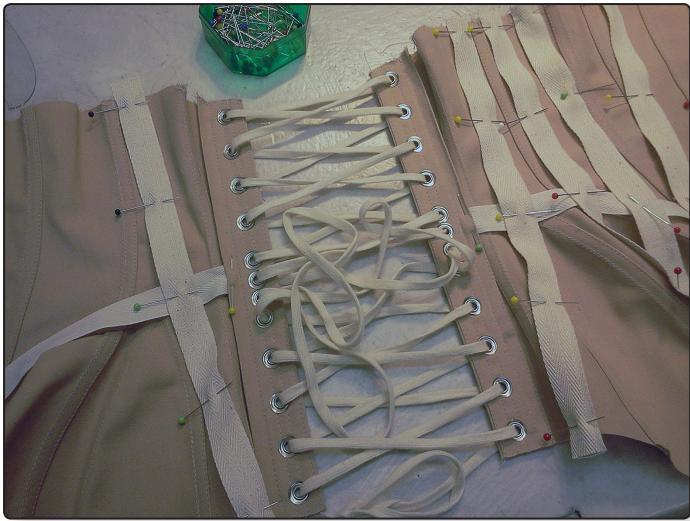
4. La correction des pièces est effectuée



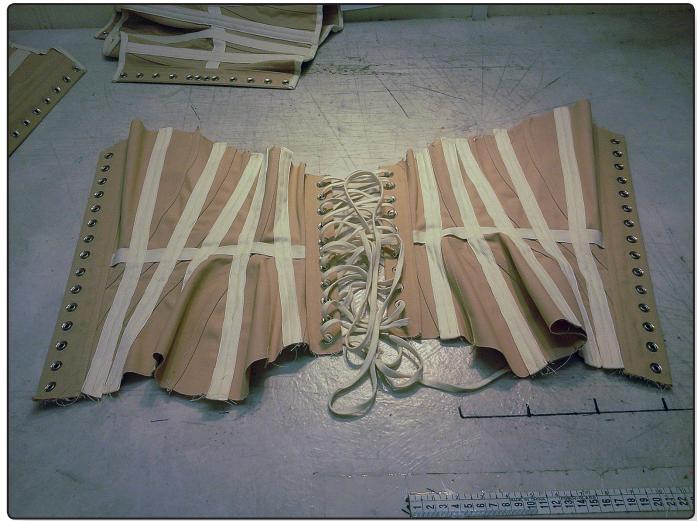
5. La ligne basse doit maintenant être redessinée



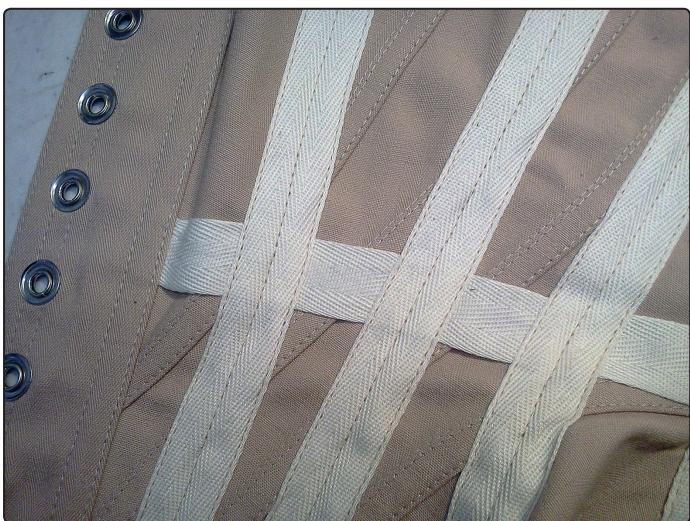
6. Détail de la correction de la courbe et sa correspondance sur le patron



1. A l'intérieur, le ruban de taille, qui permet au corset de garder sa forme, ainsi que des rubans (qui serviront de fourreaux aux baleines) sont épinglez



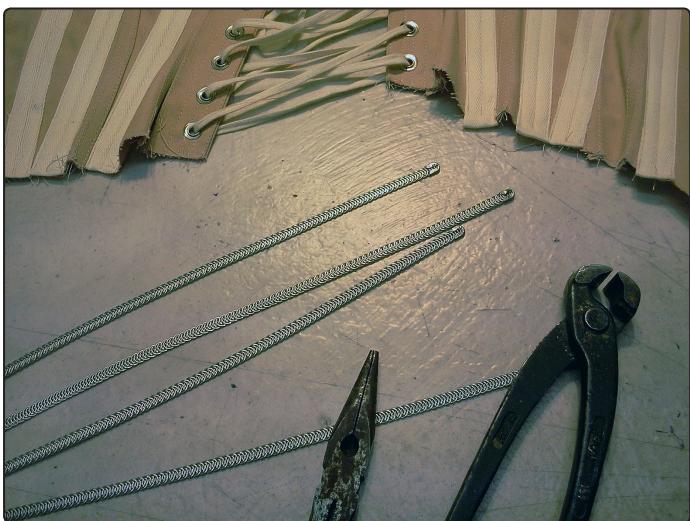
2. Les rubans une fois cousus



3. Détail des fourreaux à baleines (ici, deux baleines par fourreau)



4. La ligne basse du corset est mise au propre et bordée d'un ruban (vue de dessous)



5. Des baleines souples, dites spirales, sont choisies à certains endroits pour ne pas contrarier la silhouette



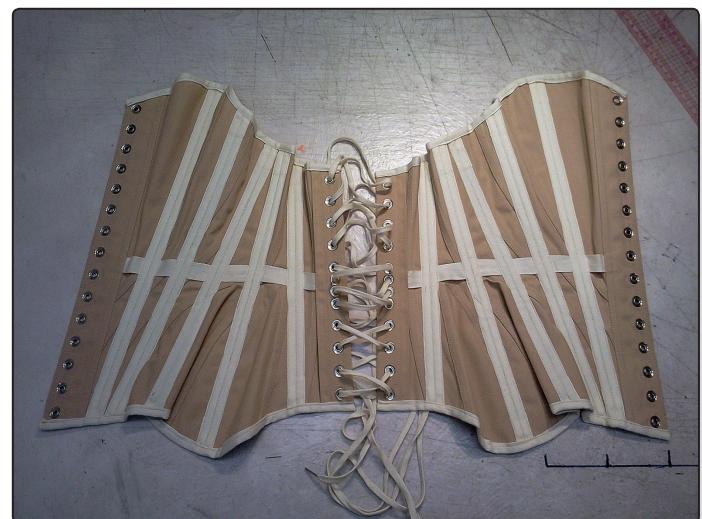
6. La ligne haute du corset une fois bordée, les fourreaux des baleines sont fermés (vue de dessus)



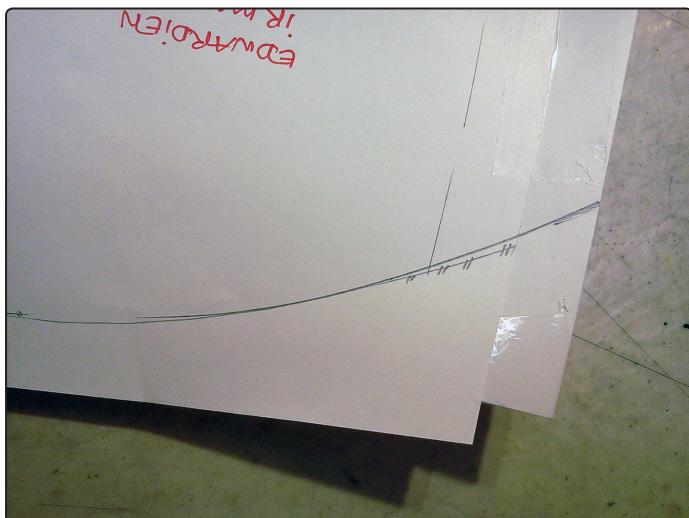
1-2-3. Une toile d'essai terminée, vues de face, trois-quarts face et trois-quarts dos (les mensurations du mannequin de travail de Joëlle sont très différentes des miennes, ce qui donne une toute autre silhouette que celle que j'ai dessinée)



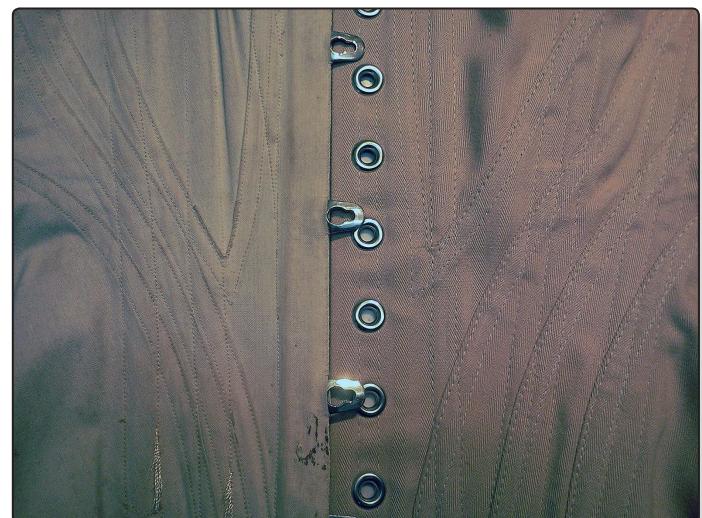
4. Une toile d'essai terminée, vue de dessus



5. Une toile d'essai terminée, vue de dessous



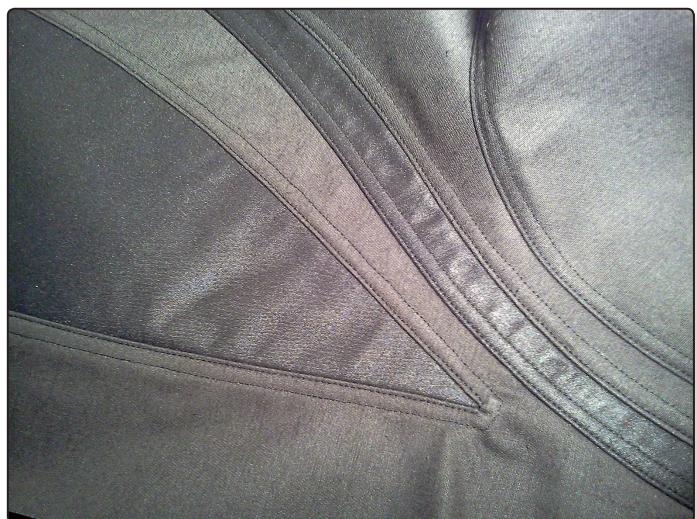
6. De nouvelles corrections apparaissent nécessaires après l'essayage de la deuxième toile d'essai



7. Présentation par moitié et comparaison du corset original avec la version à mes mesures (ici le milieu devant)



1–2–3. Le corset et le boléro terminés, sans les modules en plumes (je suis assez fine et n'ai pas beaucoup de formes, mais l'effet du corset edwardien se ressent tout de même sur ma silhouette, le ventre est bien plat et le peu de hanches que j'ai a été distribué au bon endroit)



4. Le dernier patron est reporté sur la toile de coton noir en respectant le sens du tissu et le droit-fil

5. Détail du corset montrant la différence entre la toile mate et épaisse et la toile brillante et fine (traitée en superposition et en alternance)



6. Le montage du corset est terminé, toutes les pièces sont assemblées (vue de dessous)



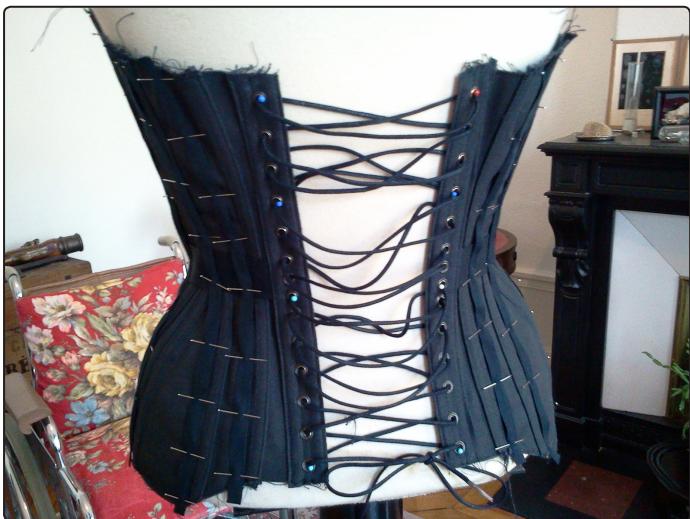
7. Détail du milieu dos du corset avec les oeillets en métal noir à effet vieilli



1. Détail du milieu dos du corset une fois le laçage à la paresseuse effectué



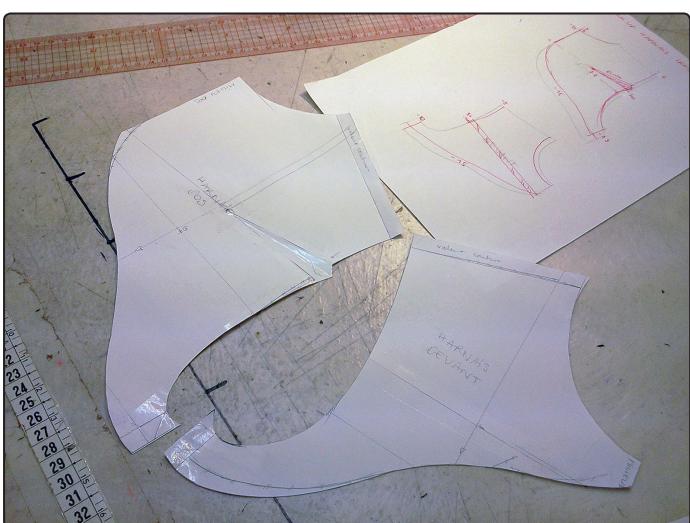
2. Après essayage, je décide de corriger une courbe de la ligne basse du corset, au niveau de la hanche



3. La préparation et l'épinglage des rubans servant de fourreaux à baleines se fait à plat ou sur mannequin, le corset sur l'envers



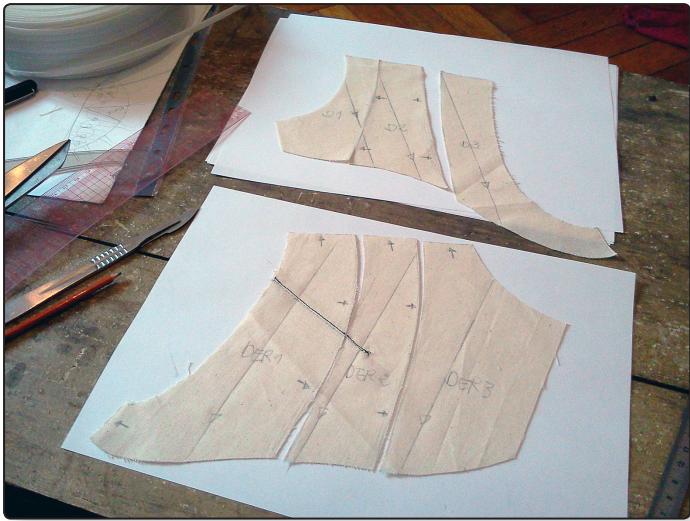
4. Les rubans une fois cousus, vue de dessous



5. Le patron du boléro et les corrections à y apporter après essayage



6. La toile d'essai du boléro montrant sa forme générale, vue de devant



1. Des empiècements suivant les courbes du corset sont tracés sur la toile d'essai, qui est ensuite découpée



2. Les morceaux découpés sont reportés sur papier en tant que nouvelles pièces de patron



3. Le boléro sans son col et ses lacets, vue de devant



4. Le col en cours de préparation (le matelassage est terminé et les clous tapissiers sont posés)



5. Le col en cours de préparation, vue de dessous (les clous sont en place, ils sont ensuite collés et coupés)



6. L'étiquette de ma marque est cousue sur la doublure du col



1. De longues heures sont nécessaires au tri des centaines de plumes que j'ai amassées depuis presque deux ans



2. Les plumes sont choisies par deux, en symétrie, et collées une par une sur les structures que j'ai fabriquées avec des rubans et du cerclage



3. Après de nombreux ajustements, la forme définitive des pièces matelassées qui finiront les ajouts en plumes est décidée



4. Les pièces matelassées sont prêtes à être positionnées et fixées sur les hanches du corset et les épaules du boléro



5. De la toile noire fine est cousue à la main sur le dessous des ajouts en plumes, pour les fermer et camoufler l'intérieur



6. A partir d'une base de patron à mes mesures, le dessin de la jupe est construit et découpé



1–2. La tenue est presque terminée. Ces images me font réaliser qu'il faudrait peut-être ajouter des broderies à la main sur le devant de la tenue, dans la région du buste, pour rappeler la gorge de l'oiseau, dont le plumage est court, plus clair et reflète la lumière. Il me semble que cela enrichirait considérablement l'ensemble. Egalement, je trouve la ligne basse de la jupe très droite, presque rigide, et je décide de rajouter trois pointes sur le devant, au milieu, pour encourager la circulation des lignes verticales, au lieu de l'empêcher. A chaque nouvel essayage, les plumes subissent de petites altérations qui les dégradent progressivement. Je tenterai plus tard de les restaurer à la vapeur d'eau.



3. Un mannequin sur mesure en coutil rembourré est fabriqué pour présenter la tenue complète, mais il n'est pas réussi

4. Un mannequin en mousse taille XS est sculpté et taillé à des mensurations proches des miennes pour pouvoir présenter au mieux la tenue



Photographie : Julie Marie Gene; Hair & M.U.A. : Sara Tehcor, Joey Delish; Modèle : Mathilde Comby



Photographie : Julie Marie Gene; Hair & M.U.A. : Sara Tehcor, Joey Delish; Modèle : Mathilde Comby

UNE BELLE AVENTURE...

LA PROMOTION ANNUELLE DE L'ATELIER SYLPHE (PHOTOGRAPHIES MARK BLACK, RÉMI COZOT ET STÉPHANE ROY)

RÉALISATION : DÉBUT DE LA FORMATION (AVRIL 2013) – 09/06/2013

MATÉRIAUX : VELOURS PLUME, ENDUIT PVC, CUIR, COUTIL, RÉSILLE À PASTILLES, DENTELLE, JERSEY, APPLIQUES EN PERLES, BOUCLES MÉTALLIQUES...

Joëlle réalise, chaque année, une quinzaine de prototypes de corsets pour la promotion de l'atelier. Ces pièces se veulent originales et se doivent d'attirer toujours plus de clientèle potentielle. Cette année, c'est à moi que revient la tâche de fabriquer tous ces corsets et accessoires, cela me permettant de développer une assurance indispensable à la fabrication de pièces commandées par de futurs clients. Lors de la séance photo, j'ai apporté mon aide pour habiller et déshabiller les modèles, assister Joëlle lorsqu'elle le demandait, pour des ajustements sur les modèles et la mise en scène; j'ai également tenu état des pièces à photographier, les ai classées et rangées, nettoyées. Enfin, j'ai aidé au catering et au nettoyage du studio une fois la séance terminée.



De gauche à droite, de haut en bas : serre-taille sequins, soutien-gorge et jupe coordonnés, corset sequins et pastilles, legging coordonné; serre-taille cuir et velours effet plume, soutien-gorge et jupe coordonnés; robe dentelle, cristaux et crin de polyester; corset jersey lacéré; corset pvc; une autre interprétation de la première tenue

EN CONCLUSION...

Cette année d'apprentissage m'a été d'une grande aide pour me mettre en confiance par rapport à la valeur de mon travail. Je suis aujourd'hui capable, grâce à tout ce que Joëlle m'a appris, de mettre en avant mes qualités lors d'une présentation ou d'une proposition de collaboration artistique. Je trouve que l'Atelier Sylphe n'a rien à envier aux grands noms de la corseterie. Joëlle est extrêmement minutieuse, créative, soucieuse de satisfaire sa clientèle. Elle se donne entièrement à sa passion et son travail s'en ressent.

Je souhaiterais, dans l'idéal, intégrer par la suite l'atelier costumes d'un opéra ou d'un théâtre, en vue de démarquer, dans le futur, des producteurs de cinéma à l'international. Si l'occasion ne se présente pas assez rapidement, je m'inscrirai de nouveau à mon compte en tant qu'artisan créateur, en essayant de développer une entreprise viable, tout en gardant mon identité et mon caractère.

En ce qui concerne le plan de formation, je crois qu'il a été respecté dans son ensemble. Evidemment, la corseterie ne s'apprend pas en un an, mais j'ai eu l'occasion d'appréhender la profession de manière sérieuse et assez complète. Je ne pense pas, cependant, que je m'installera en tant que corsetière. Je trouve ce métier très intéressant, et le défi technique d'un rendu au plus proche de la perfection attise mon esprit rigoureux, mais j'aime la création textile en général et la corseterie serait un domaine trop spécifique, m'éloignant de la possibilité de projets de nature pluridisciplinaire. Toutefois, je suis profondément reconnaissante du savoir que Joëlle m'a fait l'honneur de partager avec moi.



DOSSIER

Métiers d'art Tradition et innovation

Une formation cousue main

Les métiers d'art : un savoir qui s'enseigne chez les professionnels. Face à la crise ou par goût des traditions, de plus en plus de jeunes ou d'adultes en pleine reconversion se tournent vers les professions manuelles. Reportage à Renaison chez une corsetière.



Joëlle Verne, corsetière, initie Mathilde aux gestes de sa profession. Sur ce modèle destiné à une escrimeuse, elle a prévu des « baleines souples pour faciliter le mouvement ».

Elles se démontrent particulièrement la patience. Depuis fin mars, Joëlle accueille pour un an une jeune apprenante dans son atelier de Remaison. Grâce à un dispositif de sauvegarde des métiers d'art, elle partage avec Mathilde son quotidien de corsetière. Un métier très rare : « une dizaine de professionnels en France. Nous fabriquons des pièces de lingerie qui modèlent le corps. Aujourd'hui, elles sont aussi utilisées pour certains vêtements. » Sa clientèle ? Des personnes éduquées, percutantes, collectionneuses ou futures mariées à la recherche de pièces uniques. Australie, Asie, Dubaï et surtout USA : 80 % viennent à l'étranger. « La French touch est une valeur sûre. Mon activité est en progression et j'arrive à vivre raisonnablement. » De quoi rassurer Mathilde.

L'art et la manière d'aiguiller Choisie parmi une douzaine de candidatures, cette ancienne étudiante des Beaux Arts, se considère comme une privilégiée. « Je suis une autodidacte, je ne

savais pas si j'aurais le niveau. Il me manquait du matériel et il manquait de la technique. En six mois, nous avons déjà balayé beaucoup de choses. Je suis très contente de Joëlle, elle a beaucoup gagné en efficacité. En confiance aussi. « Avant je n'avais pas car je n'étais pas sûre de mes capacités. Je travaille beaucoup plus proprement et facilement. » La jeune Stéphanoise se dit chanceuse de découvrir un métier qu'on n'exerce presque plus. « Je n'aurais jamais pu l'apprendre toute seule ni ailleurs de manière aussi complète. » ■

Emilie Couturier

« On a le temps de s'imprégner de l'activité de l'atelier, je peux même regarder des livres. Je travaille sur ma personne pour être meilleure. J'arrive à faire confiance donc je me sens utile et valorisée. Je trouve aussi que c'est un sacré plus sur un CV d'avoir été apprentie dans un métier aussi ancien. Pour moi, ces métiers ont une grande valeur culturelle. Il faut les préserver. » ■

OÙ SE FORMER DANS LA LOIRE ?

Dans la Loire, les organismes de formation sont nombreux. À l'image du lycée Bertrand Fourreyron à Saint-Étienne, où les étudiants sont formés à l'atelier d'Artisanat de la fabrication de fusils. La Chambre des métiers et de l'artisanat dispense des formations aux artisans qui reprendent une entreprise ou émettent des besoins dans un domaine particulier : comptabilité, communication, salons... Par ailleurs, l'Institut Régional pour les Métiers d'Art et la Création Contemporaine (IRMACC) aide les apprentis mais aussi les professionnels.

15

Loire Magazine n°103 - Janvier-Février 2014

Article sur la transmission des savoir-faire artisanaux, paru dans Loire Magazine, décembre 2013

Joëlle m'a fait confiance et nous avons défilé ensemble à Vichy pour le Kiwanis, un club à vocation caritative

49

